DEPUIS 1852
Loyauté fait ma force
Au BON MARCHÉ

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1145
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 6 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

PLUIE... PLUIE...

Pas de soleil aujourd'hui, assure l'O.N.M. Le temps est couvert et pluvieux, la température sans changement sur celle d'hier, mais le vent est moins fort. Et pour demain encore de la pluie très probablement.

6e DERNIÈRE

5 AVR 1948

Sanglants incidents en Algérie pour les élections

LA TROUPE INTERVIENT à Aumale : 7 morts De nombreux blessés

D'après les premiers résultats :

1er collège : avantage au R. P. F.

2me collège : Messali Hadj neutralisé

ALGER, 5 avril (dép. « France-soir » et A.F.P.).

DE sanglants incidents, qui ont fait sept morts et un certain nombre de blessés, ont marqué hier, à Aumale (département d'Alger), les élections aux Assemblées algériennes.

Aumale est une agglomération importante de 7.000 habitants, à 120 kilomètres au sud-est d'Alger.

Vers midi, à Deschmia, dans la commune mixte d'Aumale, à quinze kilomètres environ du centre de la ville, un groupe de mille à quinze cents membres ou sympathisants du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques qui, on le sait, correspond à l'ancien Parti populaire algérien dissous, a envahi le bureau de vote.

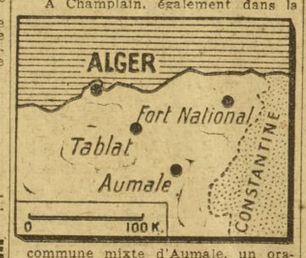
Un peloton de gardes républicains, dépêché d'Aumale en camion vers cette petite agglomération, a été arrêté, sur la route en ravin qui commande l'accès du village, par près de deux mille hommes qui ont lapidé le véhicule et blessé plusieurs de ses occupants.

Pour se dégager, les gardes républicains ont fait usage de leurs armes, tuant sept manifestants et en blessant plusieurs.

Cependant, à Tablat, à 100 kilomètres au sud-est d'Alger, un groupe de manifestants appartenant, eux aussi, au Mouvement pour le triomphes des libertés démocratiques, venus d'Alger en camions, a provoqué quelque effervescence et a blessé un habitant européen et un gendarme.

A Champlain, également dans la commune mixte d'Aumale, un orateur du M.T.L.D. tenant des propos antifrançais a été arrêté par un commissaire de police, mais celui-ci, lapidé par la foule, a dû se réfugier dans une maison et menacer de son arme ses assaillants.

A Fort-National, en Grande Kabylie, le capitaine Saadok, candidat du M.T.L.D., a été arrêté pour avoir tenu des propos antifrançais.



Comment sera composé le premier Parlement algérien

SUCCES des candidats de l' « Union », présentés à la fois par le Rassemblement du Peuple Français, par les républicains modérés et un certain nombre de radicaux, pour le premier collège, celui des citoyens français.

Echec des candidats nationalistes de Messali Hadj pour le second collège, celui des indigènes musulmans.

Telle est la double leçon qui se dégage du premier tour de scrutin pour l'élection de l'Assemblée algérienne. Il est peu probable que le scrutin de ballottage, dimanche prochain, vienne modifier l'allure générale des résultats.

Le succès des listes d'Union était prévu.

Aussi bien le scrutin présente-t-il de l'intérêt principalement en ce qui concerne le second collège. La question était de savoir si, sur les 60 sièges pour lesquels il votait — sur 120 que doit compter en tout l'Assemblée algérienne — la majorité des élus verraient des nationalistes partisans de l'indépendance ou de l'autonomie. Or, dès le premier tour, les candidats musulmans sincèrement partisans d'une collaboration loyale avec la France enlèvent 30 sièges, soit 50 0/0 des places dévolues au second collège. Par contre, les candidats de Messali Hadj marquent un recul très net, et ceux de Fehrat Abbas subissent un échec.

Il ne fait donc pas de doute que la première Assemblée algérienne sera « française » et que le séparatisme n'y comptera qu'un nombre restreint de partisans.

PREMIER COLLÈGE
(60 sièges à pourvoir)

40 ELUS, 16 BALLOTTAGES
(4 résultats manquent)

R.P.F., 23 élus ; Union Républicaine, 5 ; Indépendants, 8 ; Radicaux-socialiste, 2 ; S.F.I.O., 2.

DEUXIÈME COLLÈGE
(60 sièges à pourvoir)

43 ELUS, 15 BALLOTTAGES
(2 résultats manquent)

M.T.L.P. (séparatistes Messali Hadj), 8 élus ; Manifeste (Fehrat Abbas), 5 ; Indépendants (progressistes musulmans profrançais), 30.

Personnalités élues...

MM. CARDONA, CUTTOLI, GAZAGNE, Alain de SERIGNY, VALLE, BORDERES (R.P.F.), BEN TOUNES (dép. ind.), RABIER (S.F.I.O.), FEHRAT ABBAS (Manifeste), SAIHA ABD EL KADER (cons. Rép., ind.).

...battues

BEN IAIEB (dép. app. M.R.P.), MAHDAD (c. rép., U.D.M.A.), Dr BEN DJELLOUL (cons. Rép., ind.).

3 élections cantonales 3 ballottages

NIMES, 5 avril. — Une élection a eu lieu aujourd'hui dans le canton de Saint-Mamert (Gard), pour remplacer M. Brunel (S.F.I.O.), décédé.

Inscrits : 3.103 ; votants : 2.230. — Ont obtenu : MM. Guiraud (S.F.I.O.), 799 voix ; Gazagne (comm.), 634 ; Comte (rad.-soc.), 480 ; Des Guerrois (conserv.), 289.

Il y a ballottage.

TARBES, 4 avril. — L'élection pour le canton de Saint-Pé-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), en remplacement de M. Latapie (M.R.P.), décédé, a donné les résultats suivants :

Inscrits : 1.557 ; suffrages exprimés : 1.305. — Ont obtenu : MM. Ross (Rass. des G.), 579 voix ; Longuet (M.R.P.), 500 ; Prat (R.P.F.), 138 ; Monlezun (comm.), 88.

Il y a ballottage.

GUERET, 4 avril. — Une élection s'est déroulée hier dans le canton de Benevent-l'Abbaye (Creuse), pour remplacer M. Fumeron (S.F.I.O.), décédé.

Inscrits : 5.039 ; votants : 3.169. — Ont obtenu : MM. Facion (comm.), 1.211 voix ; Mailliet (3e Force), 1.027 ; Piquet (R.P.F.), 345 ; Chambon (indépendant), 554.

Il y a ballottage.

Le corps de Jean Zay est au cimetière de Molles

Sur les indications de Charles Develle, le milicien arrêté la semaine dernière, toutes les précisions ont été obtenues de la façon dont fut assassiné l'ancien ministre Jean Zay.

Le corps se trouve actuellement dans le cimetière de Molles près de Cusset dans l'Allier.

L'exhumation va être ordonnée.

MARLÈNE ne veut pas lâcher MAURICE

Marlène Dietrich est une fervente admiratrice de Maurice Chevalier. Lors d'une représentation de notre fantaisiste à Hollywood, où elle apparut dans la salle avec un chapeau d'or, elle portait ostensiblement à la main une photo de Maurice, et lorsque quelqu'un voulut la lui prendre (ci-dessus) elle refusa obstinément de s'en séparer.

JOE LOUIS ne se soucie pas des 120 millions que lui réclame le pasteur, mari de cette femme...

Le pasteur noir Faulkner vient d'intenter à Joe Louis un procès en 120.000.000 de francs (500.000 dollars), accusant le boxeur noir de lui avoir ravi l'amour de sa femme. Mrs Faulkner — ci-dessus — proteste contre les assertions de son mari et prétend que Joe Louis n'est qu'un bon camarade qu'elle rencontra plusieurs fois dans un dancing. Ce procès n'empêchera pas Joe de poursuivre son voyage et de dormir du sommeil du juste. Il nous a, en effet, déclaré :

— Je suis ici pour mon plaisir. Je ne veux pas me soucier de toutes ces questions. Il sera temps, lors de mon retour aux Etats-Unis, de m'en occuper.

Et il ajouta, malicieusement :

— D'ailleurs, ce ne sont que des histoires de femmes, et mes hommes d'affaires régleront très facilement ce procès.

40 MILLIONS D'INCONNUS VIVENT EN FRANCE
La vie secrète des villes de province
UNE GRANDE ENQUÊTE DIRIGÉE PAR PIERRE DANINOS

A VALENCIENNES ON JOUE AU "VEUF" OU A LA « JALOUSIE »

Les habitants « font leur samedi » le vendredi et certains, pour se rendre à Paris, changent de cravate aux abords de Compiègne

ON parle beaucoup de Paris. On parle beaucoup de Washington, de New-York, de Londres, de Moscou. On parle de l'Iran, de la Chine. Mais pour des millions de Français, l'inconnu est à leur porte. Il y a plus d'Atlantides en France même que dans n'importe quel Sahara. Il y a plus de mystères en dix villes de province qu'à Bagdad ou au Kamchatka. Ces mystères, d'une ville à l'autre, demeurent impénétrables. A deux cents kilomètres de distance, des villes s'ignorent plus que des continents qu'un océan sépare. Rouen ne sait pas comment vit Carcassonne. Albi ignore la vie de Nantes. Et quoique souvent le Parisien possède dans ces cités un parent, un ami, il les ignore à peu près toutes.

Souvent, en vous promenant dans une ville de France, vous vous êtes demandé ce qui pouvait se tramer, en une vie d'homme, derrière les murs de ces maisons, derrière ces rideaux qui s'écartent un instant pour vous voir passer, puis retombent dans leur sommeil vertical. Quelle est la vie secrète de nos villes ? Comment vivent les milieux dont on vous avertit régulièrement qu'ils sont TRES FERMES ? Y a-t-il des castes, des féodalités, des sectes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Valenciennes et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ? Que lit-on, que dit-on, que pense-t-on en 1948 ?

Tel est le sujet de la vaste enquête dirigée par Pierre Daninos et que mènent à bien, avec lui, pour les lecteurs de « FRANCE-SOIR », George Sinclair, Carmen Tessier, Yves Grosrichard et Pierre Fournier.

SI vous arrivez à Valenciennes un dimanche de printemps, vous serez sans doute aussi étonné que moi de voir successivement une, deux, dix, vingt, cent personnes regarder en l'air dans leur jardin, et scruter l'horizon avec insistance.. Vous entendez ici et là :

— « Ils » vont arriver d'une minute à l'autre !

— « Ils » sont partis d'Angoulême à 8 heures !

J'ai cherché des avions, des planeurs, des sphériques... Erreur : c'est de pigeons qu'il s'agit.

Valenciennes compte 26 sociétés colombophiles et 60.000 pigeons de course. Chaque jour, à peine sortis de leur bureau, de leur usine, de leur fabrique ou de leur magasin, voire de la mine, des milliers de « coulonneux » regagnent leur home ou plus exactement leur colombier pour se livrer avec délectation à l'entraînement de leurs pensionnaires en vue des courses dominicales.

Tous ces gens — parmi lesquels on trouve beaucoup d'ouvriers de la métallurgie — paient leurs pigeons entre 20.000 et 275.000 francs pièce (prix record pour un descendant de « Jules César ») et s'évertuent tout particulièrement à les rendre amoureux avant de les « enloger » (c'est-à-dire de les porter pour la compétition dans des paniers qui seront expédiés à Angoulême, Bordeaux, Libourne, etc.).

Ils possèdent leurs méthodes secrètes d'entraînement, purgent leurs pigeons au thé et lisent Le Pigeon voyageur où M. Colman leur conseille notamment de se méfier des pigeons qui bâillent, des poquettes, du muguet, de la coccidiose. (« Si vous êtes inquiet, écrit-il, mettez-moi donc quelques crottes dans une boîte d'allumettes et expédiez-moi le tout comme échantillon sans valeur. » Il faut dire que M. Colman possède un hôpital pour pigeons.)

Drame au colombier

Nombreux ceux qui sont passés maîtres dans l'art de « jouer au veuf » ou « à la jalousie » : il s'agit de séparer un mâle de sa souveraine quelque temps avant la course, de ne la lui montrer que quelques secondes chaque soir, ou de la lui faire contempler — ô cruauté ! — en compagnie d'un autre sire, histoire de le faire revenir dare-dare d'Angoulême ou de Poitiers — voire d'Alger — le dimanche suivant... Veufs et jaloux accomplissent des prodiges de vitesse (60 à l'heure de moyenne) sur des parcours mesurés au centimètre, jusqu'au colombier de chaque compétiteur, par des géo-

SUITE PAGE 2

VALENCIENNES *Chef-lieu d'arr. du Nord. 42.360 habitants. Valenciennois, oises. Ecole des Beaux-Arts. Longtemps place-forte, s'est considérablement agrandie. Métallurgie, tréfilerie, forges, distilleries, savonneries, fabriques de chaussures. Dentelles et draperies disparues, mais on fait encore des toiles, batistes, bonneterie. Occupée par les Espagnols ; conquise par Louis XIV en 1677, prise par les Autrichiens en 1793, reprise en 94. A beaucoup souffert au cours des deux dernières guerres. Patrie du peintre Watteau et du sculpteur Carpeaux.*

Grave épidémie de méningite en Egypte

LE CAIRE, 5 avril (de notre envoyée spéciale Reine Jauffret), par câble). — Une épidémie de méningite cérébro-spinale d'une gravité extrême semble sévir en Egypte. Des cas se seraient déclarés à Port-Saïd. Quoique les autorités officielles affirment que ce ne sont que des cas isolés, le voyage royal pour le 15 avril vers Port-Saïd est annulé.

L'épidémie de 1931 aurait fait des milliers de victimes en Egypte. Des mesures immédiates sont prises par le ministère de l'Hygiène publique pour circonscrire l'épidémie possible vu les poussières et la chaleur.

Etat d'alerte au Caire

...à la suite d'une grève d'élèves officiers de police

LE CAIRE, 5 avril. (U.P.). — Le premier ministre égyptien Nokrachy Pacha a conféré cette nuit avec les chefs des services de la Sûreté publique pour étudier la situation créée par la grève des élèves officiers de la police.

Les grévistes, au nombre de 1.250 au Caire et en province, réclament une augmentation de solde.

L'état d'alerte a été déclaré au Caire et l'armée a reçu l'ordre de se tenir prête à toute éventualité.

En page 2 :

Notre nouveau feuilleton : LA RAPACE

Drame mystérieux rue des Martyrs...

Seul l'introuvable M. Roland peut dire pourquoi Ferrand a été abattu

UN crime est commis, mais on ne sait pas où et l'on ne connaît pas le mobile.

Il y a deux témoins : un cafetier et un docteur, mais ils ne savent rien. Il y a enfin le mort, mais l'on sait à peine qui il est...

Voilà, en quatre points, l'énoncé du nouveau problème sur lequel travaille depuis hier la brigade criminelle.

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 2 heures, deux hommes frappaient à la porte du docteur Florence, 17, rue de Douai. L'un était le propriétaire d'un bar de la rue Tholozé, Paul Taddéi. « Du second, on ne connaît encore rien, sinon un prénom : Roland.

Ce fut Paul Taddéi qui parla :

— Docteur, dit-il, j'ai chez moi un ami qui vient d'être blessé. Voulez-vous venir le soigner ?

SUITE PAGE 3

IL EXISTE A PARIS
un choix fantastique en
cotonnades imprimées
impressions rayonne
toile lin, toile soie
soie naturelle
tous les unis
moire et taffetas
doublures
lainages tailleurs
lainages robes 18 teintes
lainages manteaux
chez
COROT
65, Champs-Elysées
« Les plus beaux tissus de Paris »

LA GUERRE FROIDE :

Berlin

Monty rencontrera Sokolovski

Finlande

Reprise des négociations

Turquie

L'U.R.S.S. contacte Ankara

BERLIN, 5 avril (A.F.P., U.P.).

Deux informations permettent de penser que la situation à Berlin est sur le point de se détendre :

1 Les autorités soviétiques ont officiellement informé le commandement américain « qu'elles étaient disposées à éclaircir avec lui certains détails concernant les mouvements de trains de marchandises purement militaires et de personnel du gouvernement militaire américain ».

2 Le maréchal lord Montgomery, chef d'état-major général impérial britannique, rencontrerait mardi le maréchal Vassily Sokolovsky, commandant en chef soviétique en Allemagne, à l'occasion d'un dîner offert par le général sir Brian Robertson, gouverneur militaire britannique, à sa résidence de Grunewald.

Bien que les observateurs considèrent la note russe comme une concession, il semble, d'après les déclarations d'un porte-parole américain, que le général Clay ait une opinion différente sur la note soviétique. Le général Clay est en effet disposé à entamer des négociations en ce qui concerne la réglementation de la circulation des trains à travers la zone soviétique, mais il reste fermement décidé à refuser aux soldats soviétiques l'autorisation de monter dans les trains. Le général Clay n'acceptera même pas que cette question soit discutée.

Malgré cette détente, les Américains continuent à prendre des précautions. Le général Clay, commandant en chef américain, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que toutes les femmes et enfants d'officiers et soldats américains qui souhaiteraient quitter Berlin seraient rapatriés aux frais de l'Etat. Jusqu'à présent, de tels voyages ne pouvaient être effectués qu'aux frais des intéressés.

FINLANDE : Avec une lettre pour Staline et de nouvelles instructions, les négociateurs finlandais ont regagné Moscou

HELSINKI, 5 avril (A.F.U.P.). — Porteurs de nouvelles instructions destinées à la délégation finlandaise à

★ SUITE PAGE 3

Poisson libre ce matin 100 % DE HAUSSE AU MOINS AU DÉPART DES PORTS

A partir d'aujourd'hui, la vente du poisson est libre. Les prix pourront être débattus librement entre acheteurs et vendeurs, sauf pour la morue salée, débarquée et préparée dans les sécheries avant le 5 avril et pour les conserves de poissons fabriquées antérieurement à cette date.

Les répercussions de cette mesure n'ont pu encore se faire sentir à Paris, aucun arrivage n'ayant lieu aux Halles le lundi.

Cependant, dans les ports de pêche la liberté a eu le temps de se traduire par une hausse des prix qui atteint en moyenne 100 à 150 %.

A Lorient, le colin, qui était taxé à 98 fr. 50 la semaine dernière, au départ du port, atteint même aujourd'hui le chiffre record de 365 francs sur wagon départ, ce qui représente une augmentation de près de 300 pour 100.

Cette hausse est due, pour une bonne part, à la mauvaise pêche effectuée cette nuit sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique, en raison de la violente tempête qui souffla en rafales.

C'est ainsi qu'à Dieppe, 110 tonnes de poisson ont été débarquées ce matin, alors qu'il en faudrait 800 pour satisfaire la demande.

Il semble, qu'avec le beau temps, des pêches plus fructueuses, ou, à défaut, une augmentation considérable du volume des importations pourraient provoquer un recul des prix

600 bovins et 1.200 moutons à La Villette

Les prévisions d'arrivage à la Villette sont assez favorables ce matin. On annonce en effet 600 bovins, 35 taureaux, 1.500 veaux, 1.200 moutons et 600 porcs.

Le coiffeur de la Santé a remis Jacqueline au masculin

Le coiffeur de la prison de la Santé qui, d'habitude, tond les condamnés à mort, a été appelé hier à porter les ciseaux dans les boucles blondes de l'escroc en jupons André Schewindenhammer, dit « Jacqueline ».

La décision de faire tomber « les anglaises » de « Jacqueline » a été prise par le juge d'instruction Gerbinis qui l'a inculpé il y a un mois d'escroquerie.

En accord avec l'administration pénitentiaire, le magistrat ne pouvait tolérer qu'un homme en prison portât des cheveux et un déguisement pouvant faire tourner la tête des autres détenus. L'opération a eu lieu en présence de son défenseur, Me Théodore Valensi, qui tenait à apporter à son client, pendant cette immolation sur l'autel du règlement, sa compassion émue.

Mélancolique, « Jacqueline » regardait tomber ses boucles qui, au fur et à mesure qu'elles quittaient leur point d'attache, lui rendaient l'aspect de ce qu'il était il y a vingt ans : un grand garçon très ordinaire.

Le directeur de la prison lui a donné ensuite trois jours francs, non pas pour se pourvoir en appel contre cette décision irrévocable s'il en fut, mais pour trouver des vêtements masculins, faute de quoi il l'habillera de bure. G.-F. G.

Jeunes gens qui hésitez entre plusieurs situations

Devenez comptables

Si vous aimez les chiffres, devenez d'abord comptables. C'est une profession bien rétribuée. Vous saurez très vite ce que c'est qu'e gagner de l'argent. Et puis, vous verrez les affaires sous leur vrai jour et pourrez vous orienter en conséquence. Quoi que vous fassiez par la suite, votre formation comptable facilitera toujours votre avancement.

Grâce à la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale, dans quatre mois vous pourrez gagner confortablement votre vie dans la comptabilité.

Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 2.508 à l'Ecole Française de Comptabilité, 91, avenue de la République, Paris. Préparation aux examens officiels d'Etat.

INAUGURANT LA FOIRE DE LYON

M. René Mayer dément le retrait des billets de 1.000

LYON, 5 avril (de not. cor. part. par tél.). — La 30e Foire internationale de Lyon (5.000 exposants) a été inaugurée en présence de deux ministres et de trois secrétaires d'Etat.

M. René Mayer, au cours du banquet, s'est félicité de l'équilibre budgétaire assuré pour la première fois en janvier et février dernier. Le ministre des Finances, en outre, a démenti formellement les bruits qui circulent à propos des billets de 1.000 francs.

— Il n'est question ni de les retirer ni de les estampiller, a-t-il dit. Ceux qui propagent de tels bruits portent atteinte non seulement à la politique de baisse, mais encore à la santé même du pays.

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

L'homme aux mains rouges arrive à Frisco

IL regarda ses mains. Elles étaient rouges de sang. Ses jambes se mirent à trembler à tel point qu'il dut s'appuyer au lavabo.

— Que faire, maintenant ?

Il se répétait qu'il faillait laver ce sang, fuir cette auberge, rentrer au plus vite à San-Francisco, il ne pouvait bouger. Le cauchemar qu'il venait de vivre le laissait hébété. Et le sentiment que tout était inutile, désormais, le paralysait.

Un cri, dans la salle, le fit sursauter. Il tourna fébrilement les deux robinets. Un filet d'eau roussâtre coula dans la cuvette. « Pas de savon! », grommela-t-il. Il frotta longuement ses mains. Le sang collait aux jointures, s'incrustait autour des ongles. Il déchira une serviette de papier, la froissa, en prit une autre, s'essuya le visage. Dans la glace brisée, au-dessus du lavabo, sa face livide, aux yeux fous, lui fit peur.

— Mais qu'est-ce que j'ai fait ?

Ses genoux se plièrent et il dut s'accrocher au lavabo pour ne pas tomber.

Alors un rire strident, le rire hystérique d'une femme qui se pâme, retentit en lui. Margot... Il la revit si désirable, avec ses yeux verts et sa crinière fauve. Et ce cri — le dernier qu'elle eût poussé — le déchirait : « Il est à moi! Tu entends, à moi ! »

D'un revers de manche il s'essuya le front. Il passa ses doigts dans ses cheveux ébouriffés, rajusta sa cravate. Une dernière fois, il examina ses mains. Et, s'appuyant aux murs, il sortit de ce cabinet de toilette sordide, oubliant son manteau et son chapeau suspendus à des clous.

La grande salle était vide.

— Je ne pourrai jamais me traîner jusqu'à San-Francisco, se dit-il en s'arrêtant, exténué, sur le seuil de l'auberge.

Le jour se levait.

— Good morning, sir! lui cria gaiement le patron qui astiquait sa pompe à essence.

L'homme ne répondit pas. Et l'hôtelier regarda d'un air stupéfait cet étrange client qui passa près de lui sans paraître le voir et qui s'éloigna sur le bas-côté de la route en traînant les pieds.

A plusieurs reprises, il trébucha. Au bout d'une centaine de mètres, il dut s'arrêter. Il se tenait la poitrine, haletant. Le bruit d'un moteur le fit se redresser. Il leva le bras. Le chauffeur ne ralentit même pas. Deux autres voitures passèrent en bolides. Enfin un cabriolet stoppa.

— Je vais à Frisco. Ça vous va? lui dit, en ouvrant la portière, le gros homme jovial qui était au volant.

L'homme monta péniblement, sans même pouvoir desserrer les dents, et se laissa tomber lourdement sur le siège.

— Ce gars-là a son compte! pensa l'automobiliste en voyant la tête de l'inconnu ballotter à tous les cahots de la route.

Après avoir tenté vainement d'engager la conversation, il observa d'un œil méfiant son singulier compagnon.

— Où allez-vous? lui demanda-t-il comme ils atteignaient les faubourgs de San-Francisco.

— Au California! lui dit l'homme, réveillé en sursaut.

Le cabriolet s'arrêta bientôt devant l'hôtel.

L'homme descendit en gémissant, s'appuya à un poteau et d'un pas chancelant se dirigea vers le hall.

— Le petit copain de Margot Shelby est complètement noir ! dit le groom au liftier.

— Sixième! fit l'homme, à bout de souffle, en entrant dans l'ascenseur.

La porte d'acier se referma sur lui quand un grand gaillard d'une trentaine d'années, à l'allure sportive, entra en coup de vent dans l'hôtel.

— Trop tard! pensa-t-il avec un geste de colère en regardant les points lumineux qui s'allumaient sur le tableau de l'« élevator ».

L'ascenseur, après s'être arrêté au sixième, redescendit aussitôt.

— Sixième! En vitesse! cria le nouveau venu en s'engouffrant dans la cabine.

— Minute ! Y a pas de feu ! gouailla le liftier.

Mais il bafouilla bientôt des excuses en voyant la médaille du policier.

A cet instant précis, une porte s'ouvrait au sixième étage et la femme de chambre de miss Shelby poussait un cri :

— Docteur Craig! Vous ici! Vous venez dire au revoir à madame ?

— Je viens la chercher! répliqua-t-il durement.

Et bousculant la vieille femme, il pénétra dans le luxueux appartement de sa maîtresse.

En déshabillé léger, elle était paresseusement étendue sur un divan de satin blanc. Elle se leva d'un bond. Et la soie qui se tendait sur ses seins et sur ses hanches rendait sa demi-nudité d'une perversité provocante.

L'homme, défiguré par la haine et le désir, s'avança vers elle.

A ce moment, l'ascenseur atteignait le sixième étage.

Le policier se précipita dans le couloir, revolver au poing.

Il arrivait à la porte de miss Shelby lorsque retentit une détonation retentit dans la chambre.

— Trop tard! pensa-t-il pour la seconde fois.

L'inspecteur principal Portugal, de la police d'Etat, arrivait en effet, trop tard.

(Copyright by France-soir and Claude Sylvane.)

DEMAIN :

« Un coup de feu... deux cadavres ! »

...Il la revit, si désirable, avec ses yeux verts et sa crinière fauve...
(Margot Shelby incarnée à l'écran par Jean Gillie)

LA ROUMANIE SANS MICHEL

MOSCOU ORDONNE AU ROI : "Nous voulons Groza au gouvernement"

C'est une lettre fausse qui a permis aux communistes d'éliminer l'opposition

UN REPORTAGE DE **NICOLAS DELLEANO**

Tandis que l'ex-roi Michel se prépare à épouser la princesse Anne, la dictature communiste s'appesantit sur la Roumanie. Nous publions le récit d'un témoin qui a assisté à toutes les étapes de ce changement de régime.

BUCAREST, .. avril.

DEPUIS longtemps la révolution était en marche. Sans hâte, mais sans hésitation. Seuls pouvaient rester aveugles ceux qui aiment mettre la tête sous l'aile et prennent pour sagesse la paresse de leur esprit.

Le 23 août 1944, à la suite d'un complot organisé par le roi Michel qui avait tenu au courant les chefs des partis national-paysan, libéral, socialiste et communiste, à la suite également de négociations menées en Egypte avec les Alliés par le prince Stirbey, le maréchal Antonesco et le premier ministre Michel Antonesco avaient été arrêtés au palais royal.

Aussitôt, sur le front, l'armée avait tourné ses armes contre les Allemands, puis, après le gouvernement transitoire Sanatesco, le général Radesco, homme très capable et grand patriote, avait formé un gouvernement d'union. Mais la collaboration avec les communistes ne tarda pas à devenir impossible.

La tension s'accentua jusqu'au jour où Radesco voulut s'adresser par radio au peuple pour lui montrer les vraies difficultés du gouvernement. A la date fixée, la salle où devait se faire entendre le premier ministre fut entièrement occupée par les communistes qui en interdirent l'accès. Refoulés, les citoyens non communistes s'attroupèrent dans la rue et le général Radesco leur parla d'une autre salle voisine, exposant le danger que faisait courir à la Roumanie un P. C. conduit par le Hongrois V. Luka et Anna Pauker. A peine avait-il fini que les communistes se mirent à manifester dans les rues et à réclamer la démission du gouvernement.

Dans le même temps se déclencha une violente campagne contre les deux grands partis national-paysan et libéral. Sur les murs, dans les tramways, apparurent des affiches haineuses qui présentaient Maniu et Bratiano, les deux célèbres hommes politiques, comme des réactionnaires défenseurs de la bourgeoisie et comme des ennemis acharnés de l'U.R.S.S. La presse communiste et communisante reprit en chœur ces slogans et, pour appuyer cette offensive, on lança de jour et de nuit à travers la ville des camions remplis de soldats soviétiques.

Le « grand régisseur » Vichinsky

Cette agitation n'était qu'un prélude. La véritable pièce allait commencer. Il lui fallait un régisseur de taille : Moscou choisit le vice-commissaire aux Affaires étrangères Vichinsky, celui qui avait mené l'épuration soviétique.

Au cours d'une entrevue dramatique, Vichinsky somma le roi de nommer un gouvernement capable de maintenir le silence derrière le front et lui indiqua que le seul premier ministre capable d'obtenir la confiance de Moscou était M. Groza. Après une longue résistance, Michel dut s'incliner le 6 mars 1945, et le gouvernement Groza prêta serment au roi, qui n'en avait pourtant pas approuvé la constitution : les communistes y détenaient des ministères importants, tels que la Justice, l'Intérieur, la Guerre et les Communications.

Recherché aussitôt par la Siguranza (la police politique roumaine), le général Radesco réussit à passer à l'étranger, mais de nombreux libéraux et nationaux-paysans commencèrent à faire connaissance avec les prisons.

Seule la jeunesse, et surtout la jeunesse universitaire, n'admettait pas de renoncer à la lutte, et plusieurs organisations de résistance naquirent en peu de temps : organisation T conduite par le docteur Tătu, Sumanele Negre, Haiducii lui Avram Iancu, etc... Mais beaucoup de leurs membres ne tardèrent pas à être découverts par la police et condamnés aux travaux forcés.

Le sang coule devant le Palais

Le 8 novembre 1945, une partie des habitants de Bucarest et une foule d'étudiants s'étaient massés devant le Palais royal pour célébrer l'anniversaire du roi Michel. Bientôt on vit apparaître de nombreux camions remplis de communistes, qui arboraient le drapeau rouge. Des deux côtés, des vociférations s'élevèrent. Rapidement on en vint aux mains. C'était l'occasion cherchée pour permettre à la police d'intervenir, ainsi qu'aux « pandours », anciens prisonniers roumains en U.R.S.S., groupés en unités spéciales. De la cour du ministère de l'Intérieur, où ils étaient massés, les « pandours » firent irruption sur la place et se mirent à tirer sur la foule. Il y eut des centaines de morts ou de blessés mais le lendemain les journaux ne parlèrent que de douze communistes « tombés victimes de la réaction ».

A dater de ce jour tragique, le roi refusa de signer tous les décrets-lois présentés par le gouvernement.

Pourtant, au mois de décembre suivant, la Conférence de Moscou donna l'impression d'une détente. Il y fut décidé qu'une personnalité du parti national-paysan et qu'un représentant du parti libéral entreraient au gouvernement. MM. Hatzieganu et Rommiceano furent en effet nommés ministres sans portefeuille, mais les libertés promises ne tardèrent guère à s'avérer illusoires. Les membres des partis d'opposition furent molestés ou arrêtés sous divers prétextes, les locaux de réunion furent détruits. Les deux nouveaux ministres eux-mêmes furent attaqués par des bandes qui démolirent leurs voitures. Enfin les journaux « Dreptatea » et « Liberalul » virent de jour en jour diminuer leur attribution de papier.

Au tour des socialistes, maintenant. Des élections législatives ayant été promises par le gouvernement, le parti socialiste avait annoncé qu'il s'y présenterait sur des listes séparées. Dans ces conditions, les communistes ne se sentaient pas sûrs du succès. Il s'agissait donc de l'éliminer, lui et son chef Titel Petrescu, le promoteur du socialisme en Roumanie. Le Congrès socialiste de 1946 apparut comme l'occasion propice. Les communistes s'étaient assuré la complicité de certains ministres socialistes, notamment de Tudor Ionesco, ministre des Mines et des Pétroles. Alors que Pétrescu semblait assuré de triompher, Ionesco lut tout à coup une lettre par laquelle le leader socialiste s'engageait envers Maniu et Bratiano à faire front unique contre les communistes. A la suite de cette bombe, le parti se divisa et les majoritaires se prononcèrent pour des listes communes avec le P.C.

Or, la lettre de Petrescu n'était qu'un faux.

Aussitôt, plainte fut déposée contre Tudor Ionesco, accusé de falsification. Mais le ministre de la Justice, le camarade Patrascano, veillait : il décida d'amnistier les faussaires et de suspendre le procès pour faux. Deux personnes seulement, dans toute la Roumanie, bénéficièrent de cette mesure : un délinquant de droit commun accusé d'avoir lâché un chèque et... le ministre des Mines.

Alors les élections purent avoir lieu. Le gouvernement les fixa au mois de novembre 1946.

(Copyright by France-soir and Nicolas Delleano.)

Prochain article :

Tragédie électorale

Les mensonges des partisans du « journal cher »

La presse communiste voulait une augmentation inconditionnelle du prix des journaux à 4 pages, à la fois pour faire échec à la politique de baisse du gouvernement et pour tenter de renflouer une partie de ses quotidiens de province qui disparaissent les uns après les autres.

Dans sa fureur de n'avoir pu réussir cette manœuvre, elle tente de dresser contre les journaux qui l'ont empêchée une partie des travailleurs de la presse. C'est là un des procédés habituels de la presse communiste, qui pense, elle aussi, que « plus un mensonge est gros, plus il a des chances d'être cru ».

Nous opposons naturellement le démenti le plus formel à l'assertion suivant laquelle FRANCE-SOIR serait l'instigateur d'une diminution quelconque du taux des remises aux dépositaires.

Nos lecteurs connaissent notre position, elle n'a pas varié. FRANCE-SOIR est opposé à toute augmentation de prix qui ne serait pas liée à l'augmentation du nombre de pages, afin que le lecteur trouve dans un journal plus copieux la compensation à laquelle il a droit.

Si la presse d'aujourd'hui (qui a perdu 7 millions de lecteurs sur celle d'avant guerre) augmentait son prix sans augmenter sa surface, il est évident qu'elle ne ferait qu'aggraver sa situation par une lourde mévente dont les premières victimes seraient à la fois les ouvriers du Livre et les dépositaires.

Carnet de France-soir

Jeudi sera célébré à Béziers le mariage de M. René Lahman de la direction de l'aviation civile et commerciale et de Mlle Mathilde Cario. Nos félicitations.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU MARDI 6 AVRIL 1948

Aujourd'hui, aucun influx majeur capable de tempérer une certaine nervosité ambiante et des tendances aux illusions faciles. Contentons-nous d'accomplir nos tâches quotidiennes sans trop d'exigence ou de laisser-aller.

Les enfants nés ce jour

pourront parvenir à de belles situations s'ils sont, dès l'enfance, guidés intelligemment. Bronchez à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

pas trop de sensiblerie ni de nervosité. Ne vous « écoutez pas » outre mesure ». Sachez vouloir fortement et tenir.

DANY-ROY.

La vie secrète des villes de province

VALENCIENNES

SUITE DE LA PAGE 1

mètres spécialisés (« Faites établir vos carnets de distance par Mlle Pecqué », dit une annonce), et rapportent des gains substantiels à leurs propriétaires qui les jouent au pari mutuel. Parfois des drames éclatent, mûris par la passion. On m'a cité le cas d'un coulonneux dont sa femme avait empoisonné parce qu'il lui préférait ses pigeons, et celui d'une autre épouse qui, pour se venger du délaissement où elle était tombée, avait coupé les ailes du champion de son mari. Mais la plupart des femmes sont très compréhensives...

Peut-être ai-je eu tort, pour parler de Valenciennes-la-laborieuse, Valenciennes aux tréfileries, forges, distilleries, etc. (la dentelle est morte, il peut dire, au point mort), de commencer par le chapitre des distractions. On m'excusera : je suis arrivé un dimanche. Je commence donc par ce qui, dès l'abord, m'a frappé. Il est vrai qu'il y a le dimanche d'autres plaisirs : la visite de la ligne Maginot, le tir à l'oiseau (il s'agit de détruire à la carabine un pigeon de bois fixé en haut d'un mât), la chelette, golf populaire se jouant avec une sorte de crosse, le tir à l'arc, le football, et, bien entendu, les concerts ; les mélomanes sont légion dans l' « Athènes du Nord », très fière de son Conservatoire, et il n'est pas rare de voir, le soir, des ouvriers quitter l'usine pour aller suivre un cours de musique. On chante beaucoup (pas le « P'tit Quinquin » qu'on entend partout, sauf dans le Nord), et les feuilles locales donnent des comptes rendus précis de récitals où il est dit par exemple que « Madame Revellin, malgré une légère indisposition, a chanté avec une exquise douceur et la meilleure bonne grâce l'air de l'inquiétude d'Agathe, dans le « Freischutz » de Weber. »

La société a aussi son golf — et n'est pas du golf qui veut.

— C'est très fermé, me dit-on.

Les castes

Le soir, vers 21 heures, Valenciennes est quasiment morte. Dans l'avenue du Maréchal-Foch, une seule lumière : celle du Rexy, un bar-boîte tenu par trois sœurs d'origine italienne et d'allure espagnole. Pratiquement inutile de chercher là un bourgeois de Valenciennes. Cet endroit accueillant n'est fait que pour les gens de passage. Quant aux Valenciennois, ils restent le plus souvent dans leurs maisons confortables, souvent meublées avec beaucoup de goût, et où le salon, la salle à manger et la véranda se succèdent rituellement au rez-de-chaussée. Les notaires voient les notaires, les docteurs les docteurs, les ingénieurs les ingénieurs. Quoi qu'il faille beaucoup d'imagination pour évoquer l'Inde des maharadjahs quand on se trouve de passage à Valenciennes, on ne peut s'empêcher de penser qu'il y a quelque chose d'indou dans le régime des castes valenciennoises. Les maharadjahs de Valenciennes sont les industriels (métallurgistes), des maharadjahs qui se lèvent dès l'aube pour le travail et pour l'exemple. Viennent ensuite les banquiers, les ingénieurs, les médecins, les notaires, les avoués, et dans une caste à part, les commerçants. Il n'y a guère d'exemple qu'un commerçant ait accès au salon d'un industriel (quelques exceptions pour les célibataires, car il y a généralement beaucoup de filles à marier). On vit en circuit fermé, et les circuits sont bien fermés. Il arrive qu'un fils de famille, héritier d'une grosse fortune, refuse de rentrer dans le circuit et fasse cavalier seul sur la planète.

— Ici, m'a confié l'une d'elles, pas de sacs en croco pas de bibis extravagants, pas de nylon : faire son marché, faire son samedi, et voilà !...

« Faire son samedi », c'est-à-dire le grand nettoyage de la maison et le lavage du trottoir à grands seaux d'eau et coups de « wassingue ». Tout le monde fait son samedi ou le fait faire. On peut d'ailleurs le faire un autre jour. Ainsi, il est courant d'entendre dire :

— Je ne peux pas vous voir vendredi, je fais mon samedi...

A Valenciennes — comme ailleurs — il suffit de s'entendre.

(Copyright by France-soir and Pierre Daninos.)

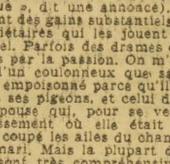
Pierre DANINOS.

DEMAIN :

Lille-Roubaix-Tourcoing

REINE PÉDAUQUE

Son tastevin en main



EST DE PLUS EN PLUS

OPTIMISTE

RESTAURANT
BAR BOURGUIGNON
6 RUE DE LA PÉPINIÈRE - PARIS
PRÈS GARE ST-LAZARE - OUVERT TOUS LES JOURS

EXPÉDITION DIRECTE DE SES CAVES DE VINS DE BOURGOGNE
REINE PÉDAUQUE MONOPOLE
REINE PÉDAUQUE SÉLECTION
REINE PÉDAUQUE GRANDE RÉSERVE

TARIFS SUR DEMANDE A RÉSERVE DES CAVES REINE PÉDAUQUE A ALOXE CORTON (CÔTE D'OR)

BONS AGENTS ACCEPTÉS

Les Conseils de Philomène

Salade à l'italienne

Cuisez à l'eau bouillante salée 125 grammes de macaroni, égouttez-le, et lorsqu'il est encore très chaud, assaisonnez-le de sauce vinaigrette. Coupez ensuite le macaroni en petits morceaux.

Par ailleurs, coupez en petites tranches très minces environ 150 gr. de bœuf bouilli de dessert (viande maigre et ferme). Mélangez ces tranches au macaroni tiédi avec une poignée de feuilles de cresson et 5 ou 6 cuillerées de mayonnaise sans huile (recette donnée). Mélangez le tout, servez froid, saupoudré de persil haché.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 31

LONDRES, 1865. — Dame de compagnie de Susan Rus, charmante camarade de collège, que deux mariages ont faite très riches, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan relatives à un flirt de la jeune femme avec un homme marié, John Curle, devenu veuf et que Susan voudrait pouvoir rejoindre.

La satanique influence qu'exerce sur Olivia un peintre aventurier, Mark Bellis, qui parle de l'écouser, pousse Olivia à faire chanter Susan, et même à envisager... la disparition de Martin Rus, le mari malade de Susan.

Veille de départ

METHODIQUEMENT, prenant plaisir à faire ses bagages, la veuve du missionnaire se prépara à quitter le Vieux Prieuré. Elle avait dit aux domestiques et au Dr Virtue qu'elle allait à la Jamaïque pour y revoir un oncle mourant et qu'elle espérait retravailler là-bas comme missionnaire. A Mr Rue, elle annonça simplement « qu'elle s'en allait à l'étranger comme dame de compagnie de la veuve d'un clergyman de l'Eglise d'Angleterre ».

Elle ne lui demanda ni de paraître intéressé ni même de croire à son explication. Elle accepta d'un cœur léger, avec sa gratitude réelle, le cadeau en argent, deux billets de cinquante livres chacun, pliés au fond d'une bourse en soie tricotée orange, qu'il lui offrit... pour ne plus la voir.

Elle emportait encore bien d'autres choses. Ses malles neuves étaient pleines de belles toilettes, de colifichets et de mille et une babioles, tribut de la grand'peur de Susan !

Olivia était naturellement alliée à Minton Street pour mettre le peintre au courant, et Mark Bellis l'avait complimentée pour son attaque directe. Il avait déclaré que s'ils obtenaient si facilement les mille livres comptant, cette somme ne pourrait être qu'un commencement. Ils laisseraient Martin Rue et sa femme en paix pendant quelque temps, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils aient dépensé l'argent. A ce moment-là, les lettres seraient de nouveau utiles.

Aussi Olivia se sentait-elle fort à son aise et même assez fière d'elle-même ce jeudi après-midi, tandis qu'elle était étendue sur son lit.

La seule chose qui l'étonnait, c'était de ne pas avoir tenté ce coup plus tôt. Qu'est-ce qui lui avait insufflé cette énergie soudaine ? Peut-être était-ce cette lettre, vraiment compromettante, qui se trouvait à présent au milieu des autres ? Ou, peut-être, l'impatience du peintre visiblement prêt à tout pour en arriver à ses fins ?

Ou encore une répugnance secrète d'Olivia à employer les cruels moyens que le peintre lui avait indiqués : une peur lourde, obsédante, terrible, des conséquences de son geste ? Non qu'elle condamnât absolument la solution radicale de Mark Bellis... mais il valait mieux recourir à sa méthode à elle.

Et c'est alors qu'Olivia pensa soudain à un acteur important dans le drame de Susan, qui n'avait pas encore fait son entrée en scène, bien qu'on eût souvent parlé de lui : sir John Curle. Et elle décida, avant de quitter l'Angleterre, d'aller lui faire une visite, afin déjà de se rendre compte du pouvoir dont elle disposait sur un homme de sa qualité.

Elle attendit le dernier jour, ses malles faites, et demanda le landau.

— Tiens, lui demanda-t-il, vous allez en ville ?

— Oui, je vais effectuer quelques achats, répondit-elle en souriant. Vous savez que c'est mon dernier jour de luxe... Je ne fatiguerai pas beaucoup vos chevaux.

— Je serai aimable puisque c'est votre dernier jour, répliqua-t-il avec une certaine rudesse.

Olivia sortit sans mot dire.

Il faisait beau et le ciel bleu était voilé d'une légère brume de chaleur. Mrs Sacret prit grand plaisir à la promenade, car la voiture était découverte et elle sentait les chauds rayons du soleil d'été glisser le long de son corps. Elle laissa la voiture au coin de Bond Street et ordonna au cocher de venir la reprendre au même endroit une heure et demie plus tard.

Par Susan, elle connaissait l'adresse de sir John. Il habitait York Chambers, une rue privée, aristocratique, calme et élégante. Sa chance la servit. Le vieux domestique qui lui ouvrit la porte lui jeta un coup d'œil soupçonneux. Généralement les dames, tout au moins quand elles n'étaient pas accompagnées, ne venaient pas seules dans ces appartements de garçons.

Mais l'air digne de la veuve, son allure distinguée, sa voix douce et la raison avouée de sa visite — une œuvre de bienfaisance bien connue, dont sir John était l'un des membres — lui donnèrent accès au salon, où elle attendit quelque temps avant de voir entrer l'homme qui jouait un rôle si important dans les préoccupations de Susan.

Mrs Sacret commença par révéler à sir John Curle une partie de la vérité. Elle lui confia qu'elle était la veuve d'un missionnaire, qu'elle était au courant du travail des œuvres de bienfaisance et qu'elle avait vainement essayé de trouver un emploi dans l'une d'elles.

Il l'écoutait courtoisement, visiblement impressionné en sa faveur par ses manières et sa jolie voix. Tout en parlant, elle examinait attentivement le luxe conventionnel de la pièce, les vêtements coûteux de sir John, sa montre en or massif et la perle qu'il portait à sa cravate. Puis elle glissa négligemment :

— J'habite avec Mrs Martin Rue, dont je suis la dame de compagnie.

Il sursauta, rougit et bégaya... Puis, se ressaisissant, il la félicita et il bafouilla quelque chose sur « la charmante femme du banquier ». Ses yeux étaient devenus inquiets. Et il observait attentivement Olivia.

(Copyright by France-soir and O. Ferry.)

DEMAIN :

Olivia connaît son métier...

Tirage de *France-soir* du 3 avril : 643.290 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de lundi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 23.30 (N); 18.30 (A vos ordres); 19.30 (Ce soir en France); 20.30 (Tribune de Paris); 22.30 (P); 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19 (Int.) Dîner en musique; 19.3 (P) Musiq. de chambre; 19.30 (N) Orch. de Lyon; 20.50 (P) Concert : Orch. Nat. (Weber, Mozart, Wagner); 21.30 (Lux.) Musique sans paroles; 22.15 (Lux.), 22.18 (Int.) Musiq. de danse; 23.25 (Int.) Cycle du trio.

THEATRE. — 20.35 (N) « La Vie d'une autre », d'après K. J. Menès (théâtre Delferrière); 22.45 (P) « Le Soleil noir ».

VARIETES. — 19.7 (N) La fenêtre ouverte; 19.44 (Lux.) R. Beauvais, Gisèle Parry; 19.54 (Lux.) Luis Mariano; 20 (Lux.) Le Crochet; 20.5 (P) C'est toute la question; 20.30 (Int.) Musique sur l'onde; 21 (Lux.) « Simone »; 21.15 (Lux.) Le jeu des gages; 21 (Int.) Les Compagnons de la chanson; 23 (Int.) Le jeu des maux, 23.10 (N) Esquisses sonores.

...à mardi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 (N); 12 (La Tchécoslovaquie vous parle); 12.30 Actualités de Paris (P); 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Mozart; 11.50 (Int.) Musique russe; 12.30 (N) Orch. B. Sarbek; 13.18 (Int.) De l'opérette à l'opéra; 13.30 (P) Musique de chambre; 15.18 (Int.) Mélodies; 16 (Int.) Liszt, Brahms; 16.45 (Int.) Marg. Long.

VARIETES. — 12.1 (N) Le soleil luit pour tout le monde; 12.15 (Int.) Actualité sentimentale; 12.30 (Int.) Bon appétit; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.30 (N) « Province »; 14.5 (P) Artistes de variétés.

L'O.I.R. cherche à réaliser l'unité de la radiodiffusion européenne

L'Organisation Internationale de Radiodiffusion (O.I.R.) a tenu à Bruxelles une session ordinaire de son assemblée générale.

L'assemblée a notamment procédé à un examen approfondi de la situation de l'O.I.R. sur le plan international et a recherché de nouveau les conditions dans lesquelles l'Organisation pourrait réaliser dans son sein l'unité de la radiodiffusion européenne. Aucune décision ne peut être prise en cette matière avant la Conférence européenne de radiodiffusion qui doit se réunir à Copenhague le 25 juin.

Signalons que le « Bulletin de Documentation et d'Information » de l'Organisation paraîtra en France à dater du 1er avril, sous le titre : « La Radio dans le monde ».

LA ROBE A FAÇON 3/4 FINIE à partir de... 3.500 F
ABELLE COUTURE
80, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN PARIS

ATTENTION pour aller applaudir **A L'AMBIGU**
Maria FAVELLA dans **L'IMPURE**
VOUS N'AVEZ PLUS QUE DEUX SEMAINES

Il faut avoir vu
L'ENFER DES FEMMES
de Michel GYARMATHY
Le tableau dont parle Tout Paris
Ts l. soirs 20 h 15 . Dim., lundi, 14 h. 30
FOLIES-BERGERE

PORTE St-MARTIN
SUCCÈS **BACH** FOU RIRE
TIRE-AU-FLANC

MAYOL LA NOUVELLE REVUE **NU 48**
20 VEDETTES ET LES MAYOL'S PIN UP GIRLS TOUS LES JOURS 15 h. ET 21 h.

gaumont-palace et rex
derniers jours
ingrid bergman
cary grant
les enchaînés
film r.k.o

MEDRANO
Le cirque de Paris
La plus grande « sensation » de Londres
Les 7 TRISKA
un nouveau programme et une rentrée sensationnelle...
d'ANSELMI

BROADWAY 36, CH.-ÉLYSÉES
GENE TIERNEY dans **SHANGHAÏ** V.O.
un film de JOSEPH VON STERNBERG

3ème semaine de succès
CORSO
2 BOULEVARD DES ITALIENS
avec les plus grandes vedettes
Parade du Rire
le triomphe du Burlesque et de la Satire !

EDITH PIAF
au cabaret des
AMBASSADEURS
3, av. Gabriel - Tél. ANJ 27-80

DINERS-ORCHESTRE ATTRACTIONS
DRAP D'OR
58, r. Bassano (Ch.-Elysées) - ELY. 04-31

PALACE - NAPOLÉON - DELAMBRE
Dolorès DEL RIO - Arturo DE CORDOVA DANS
la JUNGLE en FEU
"LA SELVA DE FUEGO"
SÉLECTIONNÉ POUR LA BIENNALE DE VENISE
PERM. DE 14 h A 24 h DERNIÈRE SÉANCE A 22 h

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Roméo et Juliette.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h. 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Tartufe, Un client sérieux. — (Luxembourg), 20 h. 45, Les Mal-Aimés.
AMBASSADEURS, 8 avril, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, mardi, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, mardi, 20.45, Ns irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-CH.-ELYS., mardi, 21, Marionnettes des Champs-Elysees.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., mardi, 21, Dame de l'aube
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, proch. Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, mardi, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, mardi, 21, Le Bout de la route.
MICHEL, mardi, 21, 3 douzaines de roses rouges
MICHODIERE, mardi, 21, KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, mardi, 21, Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Spectacle Tchekov.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20 h. 45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, mardi, 21, Jeux de dames.
RENAISSANCE, 20 h. 45, Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folie du 27.
TH. DE POCHE, mardi, 21 h., Aert.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.
VX-COLOMBIER, mardi, 21, La Ville gardée.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, mardi, 21, Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire.. au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 8 avril, Jean Nohain et sa Cie

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONPARN., 20.30, Rip... Rip hurrah !
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

VARIETES

A.B.C, 21 h. : Lund., marc., jeud., vend., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nu,.. 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPÉEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 15 h.-21 h., Triska.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
BONAPARTE, L'Aventure commence demain.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CESAR, Après l'amour.
CINE CH.ELYSEES, Mensonge de N. Petrovna.
CINE-MICHODIERE, Ruy-Blas.
CINE-PRESSE-TERNES, Les Misérables.
CORSO, Parade du rire.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
BEREIRE, Le Diable souffle.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSS (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Soirs de Miami.
ARTISTIC, Le Maître de la prairie
BROADWAY, Shanghai (v.o.).
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, La Jungle en feu.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECHOUART, Chevaliers du ciel.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, La Jungle en feu.
NORMANDIE, La Maison du Dr Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr Edwardes.
PAGODE, L'Œuf et moi.
PALAIS-ROCHECH, Deanna mène l'enquête.
PARIS, Cosaca.sne.
PLAZZA, Fantasia.
P

Les bénéficiaires du plan Marshall devront s'engager à faire des réformes financières

MARSHALL SERAIT NOMME ADMINISTRATEUR PROVISOIRE DU PLAN

WASHINGTON, 5 avril (A.P.).

ON s'attend généralement que le président Truman nomme M. George Marshall administrateur par intérim du programme de relèvement européen, en attendant l'établissement d'un organisme spécialisé chargé de l'administration du plan. M. Marshall serait secondé par un petit groupe de fonctionnaires du Département d'Etat.

On sait que les pays participant au plan, avant de recevoir les secours qu'ils ont demandés, devront faire parvenir aux Etats-Unis leur promesse de s'en tenir aux buts et aux principes du programme de relèvement européen, et notamment de signer avec les Etats-Unis les accords bilatéraux prévus par le programme.

Ces accords bilatéraux contiendront principalement les points suivants :

1. Accroissement de la production industrielle et agricole, afin de rendre les pays bénéficiaires indépendants d'une autre aide extraordinaire de l'étranger ;
2. Les pays bénéficiaires s'engagent à procéder à des réformes financières ;
3. Chaque pays bénéficiaire s'engage à coopérer avec les autres pour augmenter les échanges et abaisser les tarifs douaniers ;
4. Chaque pays bénéficiaire s'engage à dépister et à utiliser les avoirs de ses ressortissants aux Etats-Unis ;
5. Etablissement par chacun des bénéficiaires d'un compte spécial en monnaie nationale où il déposera des sommes équivalentes aux crédits reçus des Etats-Unis. Ces sommes seront utilisées pour assurer la stabilisation financière et pour payer les dépenses des Etats-Unis dans le pays ;
6. Le pays bénéficiaire s'engage à accorder l'égalité de traitement aux ressortissants américains et aux entreprises américaines sur son territoire ;
7. Le pays bénéficiaire s'engage enfin à accroître sa production dans tous les domaines où il le peut, et à accorder aux Etats-Unis, en échange de l'aide américaine, un pourcentage convenu de cet accroissement de production.

Les U.S.A. accorderaient un prêt-bail militaire à l'Europe occidentale

De nombreux sénateurs, parmi lesquels se trouvent les sénateurs Bridges et Looge, tous deux républicains, sont convaincus que le président Truman demandera au Congrès d'accorder un prêt-bail militaire à l'Europe occidentale pour renforcer le pacte de Bruxelles.

M. Vandenberg, président de la commission sénatoriale des Affaires étrangères, serait persuadé que le prêt-bail militaire à l'Europe sera la question la plus importante sur laquelle le Congrès aura à se prononcer dans un proche avenir.

«Le Christ avec nous» disent les communistes italiens

(De notre env. spécial perm. Bernard VALERY)

ROME, 5 avril (par téléphone.)

LES communistes italiens, qui se battent désespérément contre le Vatican, font tous leurs efforts pour prouver qu'eux aussi sont des catholiques fervents. C'est ainsi que le comité ouvrier des usines Villar Perosa, de Turin, a communiqué, le Vendredi saint, à tous les ouvriers, la circulaire suivante :

« Aujourd'hui vendredi, anniversaire de la mort de Jésus-Christ, crucifié parce qu'il prêchait contre les puissants et les marchands de son temps en contre l'exploitation et pour la communion de tous les hommes de bien, la majorité socialo-communiste du comité a décidé d'arrêter le travail pendant trois minutes, en mémoire de sa mort. Nous déplorons profondément les manœuvres de certains éléments qui essaient de transformer cette journée en une journée de propagande qui n'a rien à voir avec la religion chrétienne. »

Des armes yougoslaves pour des destinataires inconnus

LE mystère du vaisseau « Lina », à bord duquel on a trouvé 100 cartouches et 800 fusils, n'est pas encore éclairci.

Le petit cargo est entré hier dans le port de Molsetta, sur l'Adriatique, après avoir subi une avarie de machine.

Lorsque la police a fouillé le bateau, qui venait de Trieste et de Fiume, on a trouvé à bord, parmi des marchandises diverses, des armes et des munitions.

Selon la déclaration du capitaine, les armes étaient destinées à une firme syrienne de Beyrouth, mais, étant donné que ces armes ont été chargées à Fiume, il ne paraît pas possible que, comme le prétendent les communistes, les Yougoslaves auraient fourni ces armes aux Anglais pour les compte des Arabes.

La presse italienne, sauf celle d'extrême-gauche, naturellement, se montre certaine que ces armes étaient destinées à l'extrême-gauche italienne.

La police a arrêté l'équipage, parmi lequel se trouvait, dit-on, « un dangereux agent yougoslave ».

La petite ville de Molsetta est en effervescence, car lorsque la police a isolé le port, un carabinier a blessé par erreur un habitant.

A Turin, les communistes perdent du terrain

LES communistes italiens viennent de subir un échec inattendu dans une de leurs forteresses, à Turin, où M. Bidault proposa, récemment, de rendre Trieste à l'Italie.

En effet, au cours des élections à la commission intérieure du personnel de la mairie de Turin, communistes et socialistes réunis ont été battus par les démocrates-chrétiens.

Les communistes n'ont obtenu que 20 % des voix, tandis qu'aux élections précédentes ils en avaient obtenu 37 %.

Les résultats sont les suivants :

Démocrates-chrétiens 408 voix, communistes et socialistes de gauche réunis 267 voix, socialistes et anticommunistes 233 voix, etc.

Il ne faut évidemment pas exagérer l'importance de ces élections, étant donné surtout qu'il s'agit d'employés et non pas d'ouvriers ; mais qui surprend ici c'est le chiffre très élevé obtenu par les socialistes de droite.

Rebondissement de l'affaire PAULE GUILLOU

La demande en revision du procès de « l'empoisonneuse de Vendays » va être adressée à la chancellerie

BORDEAUX, 5 avril. (Dép. France-soir.) — Le rebondissement, si souvent annoncé, de l'affaire Paule Guillou semble imminent.

Malgré le silence des milieux judiciaires, on apprend qu'un nouveau dossier vient d'être constitué dans l'affaire du double empoisonnement de Vendays, qui se termina, le 23 novembre 1946, par la condamnation de Paule Guillou aux travaux forcés à perpétuité par les Assises de la Gironde. Une demande en révision serait très prochainement adressée à la Chancellerie.

« Je suis innocente », avait clamé la condamnée, qui avait été reconnue coupable d'avoir empoisonné à l'arsenic son amant le docteur Jean Férlut et la mère de celui-ci.

Paule Guillou et sa sœur Armande Habasque étaient préparatrices dans la pharmacie du vieux Théodore Ferlut, à Vendays. Paule, dont le mari était prisonnier de guerre était devenue la maîtresse du docteur Jean Ferlut, fils du pharmacien. Mais son amant devait se fiancer.

Le 12 septembre 1945, la famille Ferlut — le père, la mère et le fils — absorbaient un plat de champignons.

Le 24 septembre, Mme Ferlut mourait ; le docteur Jean Ferlut succombait le 10 décembre après une longue agonie.

L'autopsie fut ordonnée. Trois jours plus tard, le vieux Théodore Ferlut mourait d'une crise cardiaque.

Pour les deux premiers décès, le rapport des toxicologues concluait à un empoisonnement à l'arsenic. Paule Guillou avouait le 29 décembre et se rétrait le 31.

Le procès, passionné, parut à beaucoup entaché d'irrégularités : pièces à conviction laissées sans surveillance, viscères examinés sans précautions, déclaration du président à la presse, témoignages suspects de partialité.

Le nouveau dossier comporte-t-il des éléments nouveaux ? On ne tardera pas à l'apprendre.

RUE DES MARTYRS

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Dans la rue, une voiture attendait. Les trois hommes montèrent dedans. La voiture s'arrêta rue des Martyrs.

Dans la chambre de Taddéi, un homme était assis. Il fumait, tout en buvant une tasse de café. Sur son veston, à la hauteur du cœur, une petite tache rouge allait s'élargissant.

Le docteur se pencha.

— Ce ne sera peut-être pas grand-chose, dit-il, mais il faut extraire la balle. Nous allons vous conduire à la clinique de Bois-Colombes.

Mais c'était là, malgré tout, un malade qui forçait la curiosité.

— Que vous est-il arrivé ? demanda le docteur Florence ?

— Je ne peux rien dire, répondit le blessé. Soignez-moi, c'est tout ce que je vous demande. J'arrangerai mes affaires quand je serai guéri.

Une heure après, les porte de la clinique, 25, rue Jean-Jaurès, à Bois-Colombes, se refermaient derrière le blessé, toujours soutenu par ses deux amis et le docteur. Il était environ 4 heures du matin.

Les témoins ne savent rien

Quinze heures plus tard, à 21 heures, samedi, le directeur de la clinique téléphonait au commissaire de Colombes :

— J'ai un mort par arme à feu, dit-il. Il s'appelle Claude Ferrand, 36 ans, domicilié 15, rue Tholozé. Il a reçu une balle de 6 m/m 35 tirée à bout portant dans la région du cœur. Il a succombé pendant son opération, ce matin, vers 5 heures.

Le problème était posé.

Après ce coup de téléphone, la première tâche qui s'imposait au commissaire de Colombes était d'entendre Paul Taddéi. L'homme a été entendu hier matin. C'est le premier des témoins qui ne savent rien.

— Je connaissais Ferrand depuis longtemps, a-t-il dit. Il habitait Paris depuis le mois de février 1947. Il était copropriétaire d'un bar-hôtel de Bandol, l'Oasis et il avait aussi été associé dans un hôtel de Cassis, le Simoun. Dans la nuit de vendredi à samedi, il entra chez moi vers 1 heure, soutenu par un de ses amis que je ne connais que sous le nom de Roland. Il saignait. Je le questionnai, mais il ne voulut rien me dire. Quant à Roland, il se contenta de me dire qu'il l'avait ramassé près de la place Pigalle, sans préciser s'il était dans un bar ou dans a rue. Nous sommes alors allés chez le docteur Florent. C'est tout.

Il semble donc maintenant qu'une seule personne puisse fournir des explications sur la mort de Ferrand : le mystérieux M. Roland. Mais l'homme demeure introuvable. Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il fréquente les bars de la butte et qu'il a une voiture, celle dans laquelle Ferrand fut conduit à la clinique.

Pour pouvoir être tranquille la mégère donnait du gardénal à son fils (4 ans)

Sous l'effet de l'ivresse, une mère a tenté d'empoisonner son enfant et de se suicider ensuite. Une mère, c'est beaucoup dire... car Thérèse Lecerf, à 38 ans, avait abandonné déjà deux enfants qu'elle avait eus au hasard de ses rencontres « amoureuses ».

L'un âgé de deux ans, avait été confié à l'Assistance publique. L'autre trois mois, avait été recueilli par une concierge compatissante. Il ne restait plus dans la chambre 108, que Thérèse Lecerf occupait 8, place de La Chapelle, que le petit Daniel qui allait sur ses quatre ans.

« Tu peux crever », disait-elle au petit Daniel

Tous les soirs, quand elle racolait quelques clients, la marâtre rentrait soûle, et les voisins entendaient alors d'étranges manifestations de l'amour maternel.

— Tu peux crever, disait-elle à son fils.

Et, comme elle le lui avait promis, le petit Daniel, en effet, a bien failli mourir.

Le lundi de Pâques, Thérèse Lecerf rentra ivre comme à l'habitude. Dans les fumées de l'alcool, elle décida alors de quitter ce qu'elle qualifie maintenant la chienne de vie et de supprimer également son petit. Quand elle voulait être tranquille, elle donnait à l'enfant, pour le faire dormir, des comprimés de gardénal à petit dose. Dans le tube, il restait encore 16 comprimés. Elle en fit deux parts égales, 8 pour elle, 8 pour son gosse. Elle délaya les comprimés, donna un verre à Daniel et but l'autre.

Mais c'est tout juste si le gardénal eut un effet sur elle. Quant à Daniel, il ne se réveilla pas le lendemain matin. Quand elle eut conscience de son geste, elle avertit ses voisins.

Une assistance sociale alertée fit transporter le petit Daniel à l'hôpital Bretonneau où, au bout de quelques heures, les internes le ramenaient à la vie.

Le commissaire divisionnaire Zamaron a arrêté la mère indigne et l'a envoyée au Dépôt. Daniel sera confié à l'Assistance publique.

LES ANNEES PASSENT

...Et l'action du temps s'inscrira sur nos visages et nous n'en prenons pas soin. Conserver longtemps à la peau sa fermeté et son éclat est possible par l'emploi régulier des Crèmes **THO.RADIA** étudiées pour nourrir et régénérer, en même temps que pour embellir. Utilisez la Crème de Jour (ou la Crème grasse si votre peau est sèche), et, en tout cas pour la nuit, la Crème nourrissante.

VOICI des ANNÉES

que sans relâche, plusieurs fois par jour, votre estomac travaille. Aidez-le et assurez-vous ainsi une heureuse vieillesse en prenant à la fin des repas votre dose d'EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX (poudres et tablettes). V. 134 P 17.902

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

- **CEREMONIE A LA MEMOIRE** du sergent Kelly, au Mont-Valérien, ce matin, à 11 heures. Kelly engagé volontaire dans les troupes aéroportées, tomba lors des combats de la libération de Paris.
- **CONDAMNE PAR LA MALADIE**, il se pend pour mourir plus vite. Auparavant, Léon Lecointe, 61 ans, d'Amiens, avait entassé et brûlé son mobilier. (France-soir).
- **TOMBE D'UN TRAIN**, le corps de M. Marcel Faure, 39 ans, originaire de Lourdes, a été trouvé sur la voie ferrée, près du tunnel de Valence. La victime se rendait chez sa sœur, à Saint-Vallier.
- **UN CAMION CHARGE DE SPORTIFS** se renverse dans un virage, à Vandœuvre, près de Nancy. Robert Brignon, 13 ans, a été tué et six blessés, dont un dans un état grave, ont été hospitalisés.
- **UNE AUTOMOBILE** conduite par M. Georges Lecroisey, de Troarn (Calvados) s'est jetée contre un poteau électrique, à Garchès. Mlle Vendling, 23 ans, de St-Cloud, a été tuée. Les trois autres occupants ont été grièvement blessés. (France-soir).
- **SCENE DE L'ALCOOLISME** : UN MORT. Joséphine Beillard, du Havre, précipitée dans l'escalier par son ami, Léon Alain, 48 ans, docker, a succombé à l'hôpital des suites d'une blessure à la tête. (A.F.P.)

ETRANGER

- **C'EST AUJOURD'HUI** que s'ouvrent à Madrid les négociations commerciales franco-espagnoles. La délégation française est présidée par M. Drouin, directeur des services économiques du Quai d'Orsay. (France-soir).
- **LES FORCES NAVALES AMERICAINES**, commandées par le contre-amiral Martin, qui se trouvaient récemment dans le golfe Persique vont procéder à des exercices tactiques en Méditerranée. (Reuter).
- **UN DES PNEUS DE L'AVION** à bord duquel se trouvait le général Marshall a éclaté à l'atterrissage à Medellin en Colombie.
- **15.000 BALLES DE COTON** d'une valeur de 550 millions de francs et représentant 25 0/0 de la consommation annuelle italienne ont brûlé dans un dépôt de Sidney. (A.P.).

Benoit Frachon au Vel' d'Hiv' :

« Pas de conflits sociaux, mais nous pouvons changer d'avis demain »

« Nous sommes seuls capables de remettre de l'ordre dans les affaires du pays. Nous seuls, avec la classe ouvrière, voulons et pouvons développer la production, mettre fin au sabotage des grands capitalistes et chasser définitivement le chômage. Le but de cette conférence n'est pas d'organiser des conflits sociaux. Mais ce but peut changer demain. Alors, nous saurons prendre nos responsabilités. »

Tel est le langage qu'a tenu hier matin, au Vél' d'Hiv', M. Benoit Frachon devant les 8.650 représentants des Comités d'entreprises assistant à la séance de clôture de la Conférence nationale.

M. Benoit Frachon a ensuite défini les propositions de la résolution dont nous avons parlé samedi et a insisté tout particulièrement sur la demande d'augmentation de 20 % d'augmentation des salaires et sur la nécessité de surveiller les investissements de capitaux étrangers dans les entreprises françaises.

M. P.-H. TEITGEN : « Le R.P.F. compte tous les « mal blanchis »

ANGOULEME. — Violente diatribe de M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, contre le R.P.F.

« Aux côtés de sincères et d'authentiques résistants, le R.P.F., a dit le ministre, compte tous les collaborateurs mal blanchis qui sont là avec les reniégats, les petits traîtres et les ambitieux.

» Le général de Gaulle est certes plus grand quand il est tout seul. »

M. COUDE DU FORESTO : « Retour à l'équilibre alimentaire dans deux mois »

RODEZ. — Lors d'un meeting M.R.P. M. Coudé du Foresto a promis :

« Le retour à l'équilibre alimentaire aura lieu dans deux mois. Il mettra fin à l'agitation politique. »

M. J. MOCH : « Les grèves ? ...Kominform !... »

SETE. — « Les grèves de novembre et de décembre dernier dues à des raisons économiques fondées ont été exploitées par les communistes, obéissant aux ordres du Kominform » a déclaré M. Jules Moch. « Je peux donner l'assurance, a-t-il ajouté, que s'il le faut, demain comme hier, je défendrai avec succès l'ordre républicain de quelque côté que soit menacée la République, la démocratie, au sens occidental du mot. »

M. Maurice THOREZ : « Plan Marshall ? Catastrophe !... Ruine !... »

CHATEAUROUX. — M. Maurice Thorez, prenant la parole au cours d'une réunion communiste, a déclaré :

« Le plan Marshall porte atteinte à l'indépendance de la France, c'est pourquoi nous le combattrons de toutes nos forces. Plus nous sommes comblés par l'aide américaine, plus nous nous rapprochons de la catastrophe et de la ruine. »

M. Vincent Auriol de retour à l'Elysée

M. Vincent Auriol, président de la République, qui vient de séjourner une quinzaine de jours à Saint-Jean-Cap Ferrat, était de retour hier à l'Elysée à 17 h. 30.

18 avril : discours Robert Schuman à Poitiers

M. Robert Schuman prendra, le 18 avril, la parole au congrès fédéral M.R.P., réuni à Poitiers.

Le président du Conseil prononcera ensuite un grand discours politique

NUIT DE TERREUR AU PLAN, PRES DE FROGES (ISERE)

Fusillade mystérieuse pour les beaux yeux d'une fatma de 14 ans

Un homme est blessé mortellement

GRENOBLE, 5 avril (de n. corresp. part., par tél.).

DEUX HEURES du matin, la vingtaine de locataires qui habitent la maison du Plan, entre Froges et Brignoud, dans la vallée du Grésivaudan, sont brusquement réveillés par des coups de feu. Trois ou quatre balles sont venues s'écraser sur les murs de la grande bâtisse. Imprudemment, quelques-uns allument la lumière. Aussitôt les coups de feu de redoubler. Alors la terreur commence à régner dans tous les logements ; on se cache derrière les lits, derrière les fourneaux, pensant être ainsi plus à l'abri des balles.

Mais, au rez-de-chaussée, M. Elie Charlon, qui en a entendu bien d'autres dans cette guerre, d'où il est revenu pensionné à 100 %, veut en avoir le cœur net. Il fait la lumière et s'approche de la porte. Soudain, il s'écroule, une balle l'a frappé au ventre.

Son vieux père, qui logeait avec lui, rampa jusqu'au corps de son fils. Quand il le rejoignit, ce fut pour s'apercevoir qu'il était mort.

Pendant près d'une heure et demie, la fusillade, à intervalles plus ou moins espacés, continua. Les vitres sautaient, les tuiles volaient en éclats ; des pans de mur en crépi s'écroulaient.

Ce ne fut qu'au petit jour que les locataires se décidèrent à sortir de la forteresse assiégée.

Autour de la maison, on retrouva des chargeurs vides et une trentaine de douilles de fusil modèle 1936.

L'enquête de la gendarmerie n'a donné aucun résultat. Les habitants du Plan sont tous des gens paisibles On ne leur connaît pas d'ennemis.

La seule hypothèse qu'on puisse émettre est celle d'une vengeance d'un amoureux éconduit. Parmi les locataires, il y a un Marocain, Ben Kaddour, chef d'équipe depuis vingt ans dans une usine voisine, qui vit là avec sa fille Zara, âgée de 14 ans, célèbre pour sa beauté à six lieues à la ronde. Or, il y a deux ans, un prétendant s'était présenté ; il fut éconduit. Il se retira en proférant des menaces. Est-ce lui le coupable ?

En tout cas, les locataires du Plan ne sont pas rassurés Et hier soir aucun d'entre eux n'osa rentrer chez lui.

WEEK-END CALME ET ENSOLEILLE A BERLIN

«Ne vous inquiétez pas nous sommes saufs»

télégraphient les Anglais à leur famille

...et le maréchal Montgomery a passé son dimanche en civil

(De notre env. spéc. perm. A. de SEGONZAC)

LONDRES, 5 avril (par téléphone).

DETENTE à Berlin. Tel est le commentaire des milieux politiques de Londres ce matin. Mais on ajoute à cela rapidement que la réponse du général Dratvin à la note expédiée par les trois commandants en chefs alliés la semaine dernière, n'apporte pas de solution à l'incident du contrôle des trains de passagers reliant Berlin à la zone ouest de l'Allemagne.

Que les Russes soient disposés à discuter avec les Anglais, les Américains et les Français la manière dont le contrôle des trains sera fait est déjà un point important de gagné, pense-t-on à Londres. Il est possible que les Russes acceptent même de laisser passer sans surveillance les trains exclusivement militaires. Mais on ne se fait aucune illusion à Londres. Même si cette première escarmouche se termine par un compromis des deux côtés, d'autres incidents succéderont à celui-ci.

On ne se fait à Londres aucun doute sur le but final des Soviets, qui est de forcer les alliés à quitter Berlin. Mais les Russes sont bien trop machiavéliques, dit-on à Londres, et bien trop adroits, pour essayer de forcer la main des alliés. Ils veulent le faire progressivement, tout en menant une guerre des nerfs acharnée et prolongée s'ils ont, dit-on encore dans les milieux politiques de Londres, décidé d'engager la première escarmouche d'un plan de bataille de longue haleine dès maintenant, c'est qu'ils ont voulu influencer les électeurs italiens et, également, détourner l'attention.

BERLIN, 5 avril. (Dép. « France-soir »). — Berlin, hier, oublia la crise par une journée de printemps splendide. Les soldats russes emmenèrent leurs petites amies sur les chevaux de bois du Luftsgarten, les Américains firent du yachting sur le lac de Wansee, les Britanniques jouèrent au tennis.

Les officiels britanniques de la commission de contrôle dépensèrent hier et les jours précédents des centaines de livres sterling en télégrammes adressés à leurs parents en Grande-Bretagne pour dire : « Ne vous inquiétez pas, nous allons bien, nous sommes saufs. »

Le gouverneur américain, le général Clay, avait annoncé que toutes les épouses américaines qui désiraient être évacuées d'Allemagne aux frais de Washington pouvaient le faire, mais jusqu'à présent personne n'a profité de cette offre gratuite.

Montgomery ne se laisse pas photographier

Pendant que Berlin se chauffait au soleil, le général Montgomery et le général Robertson, tous deux vêtus de pantalons de flanelle grise, discutaient sur la situation politique de Berlin Officiellement, le général Robertson avait convié son chef à une réunion familiale au château de Ostenwalde, mais deux autres généraux étaient également présents, ce qui donnait à la réunion une tournure tout à fait technique. Seules les affaires militaires devaient être inscrites à l'ordre du jour, car aucun conseiller politique n'avait été invité. La seule autre personne présente était un jeune sous-lieutenant de 20 ans, le fils du maréchal qui, en ce moment, sert dans l'armée britannique en Angleterre.

Le maréchal Montgomery refusa de se laisser photographier en civil mais il précisa aux journalistes :

« Je suis ici en vacances, ne voyez-vous donc pas mon costume de weed end ? »

Ce soir un train spécial emmènera le général Montgomery le général Robertson et M. Handerson, le ministre de l'Air britannique, de Hanovre à Berlin. Ce sera le premier train de passagers qui tentera de franchir la frontière soviétique depuis mercredi dernier. Mais il ne sera pas arrêté par les Russes qui ont d'ores et déjà donné une autorisation spéciale au convoi pour qu'il puisse atteindre Berlin sans être inspecté par les gardes frontières soviétiques.

Guerre froide

★ SUITE DE LA PAGE 1

Moscou, ainsi que d'une lettre personnelle du président Paasikivi adressée au maréchal Staline, les deux négociateurs finlandais, MM. Kekkonen et Soederhjelm, qui avaient été convoqués pour consultations dans la capitale finnoise, ont regagné Moscou.

Après ce contact direct entre la délégation finlandaise et le président Paasikivi, les observateurs politiques sont convaincus que les négociations pourraient aboutir vers le milieu de la semaine

On note, d'autre part, que les autorités militaires finlandaises ont décidé, pour des raisons de sécurité intérieure, que certaines catégories de soldats pourront être rappelées sous les drapeaux et le régime des permissions pourra ne pas être observé dans toutes les unités militaires.

TURQUIE : Le nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S. à Ankara ferait des ouvertures

ANKARA, 5 avril (A.F.P.). — L'arrivée à Ankara de M. Lavritchev, nouvel ambassadeur de l'U.R.S.S. en Turquie, constitue, déclare-t-on dans les milieux politiques de la capitale turque, un événement dont l'importance dépasse largement le cadre de l'entrée en fonctions d'un ambassadeur.

Si le gouvernement soviétique a nommé un représentant à Ankara, qui, en l'occurrence, est un expert des problèmes des Balkans et de la mer Noire, après avoir laissé ce poste vacant pendant plus de vingt mois, estime-t-on dans les mêmes milieux, c'est pas plus par souci du protocole que par désir de manifester des sentiments d'amitié au gouvernement turc. Il est clair, par conséquent, que la mission diplomatique de M. Lavritchev a un but précis.

L'hypothèse la plus couramment retenue est que M. Lavritchev doit proposer à la Turquie soit de conclure avec l'U.R.S.S. un traité analogue à celui qui est en cours de discussion avec la Finlande soit de renouveler le traité d'amitié expiré en 1945.

Dans la première éventualité, le refus du gouvernement turc est certain. Le gouvernement turc ne peut accepter, en effet, une alliance avec l'U.R.S.S. qui serait contraire à toute sa politique tant intérieure qu'étrangère. Il serait difficile, en revanche, aux dirigeants d'Ankara de refuser le renouvellement du traité d'amitié, renouvellement qui impliquerait l'abandon par l'U.R.S.S. de ses revendications et qui ne présenterait, pour Moscou, que peu d'intérêt, hormis celui de préparer pour l'avenir des avantages tels que la neutralité éventuelle de la Turquie.

Succès conservateur en Angleterre

aux élections municipales partielles

LONDRES, 5 avril. (U.P.). — Les premiers résultats des élections partielles qui se sont déroulées ces quatre derniers jours sur le plan municipal montrent une nette victoire du parti conservateur au détriment du parti travailliste.

Les résultats officieux, mais complets, sont les suivants :

Le parti travailliste gagne 40 sièges et en perd 95.

Le parti conservateur perd 13 sièges, en gagne 121 et remporte, en outre, 5 sièges dans des circonscriptions où il n'avait jamais présenté de candidats.

L'ensemble des opérations électorales qui portent sur un total de 2.572 sièges sera terminé mercredi.

Il convient de souligner que la plupart des élections se sont déroulées dans des régions rurales et il n'est pas encore possible de prévoir si les sources industriels accusent les mêmes tendances.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 947

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT. — I. Elle fait de la surveillance (10 lettres). — II. Mottie d'enfant (2 l.) Elle est faite pour le repos (4) — III. Il appelle la reconnaissance (3). Affermir (6). — IV. Ville suisse (5) Ses rayons ne peuvent éclairer (4) — V. Ne reconnaît pas (3) Elles supportent des objets d'art (6) — VI. Ville de Russie (4). — VII. Sans résistance (4). Dont l'existence est longue (5) — VIII. Temps (5) Bois d'ébénisterie (6). — IX. Fait souvent bon ménage avec l'agréable (5) D'une expression signifiant : tout de suite (2). — X. Pronominalement : se rapporte (6). On le donne au chanteur (3).

VERTICALEMENT. — I. Bienfaiteur (8 lettres) — II. Supprimé (5 l.) Terminaison d'infinitif (2). — III. Fait un essai (5). Sans usage 44). — IV. Eu le loisir (2) Pronom (2). — V. Fruit (6). Titre (3). — VI. Prêtre commis au culte d'une antique divinité romaine (6). — VII. Accuse d'un délit (9) — VIII. Les soucis ne le connaissent pas (5). Conjonction (2). — IX. Grande distance (5). Personnage de l'Othello (4). — X. Il empêche les terres de s'écrouler (10).

Solution du Problème N° 946

HORIZONTALEMENT. — I. Diphtongue — II. Etourdie. — III. Tortue. Nus. — IV. Rubicond. — V. Un. Nards — VI. Uns Pers. — VII. Su Coco Al — VIII. Site Au. — IX. Eta. Alliée — X Soc. Emet

VERTICALEMENT — I. Détroussés — II. Itou. Nuit. — III. Porbus. Tas. — IV. Hutin Cé. — V. Truc Do Ac. — VI. Odéon. Cal. — VII. Ni. Napoule. — VIII. Gendre. Im — IX. Drapée. — X. Epaissi Et.

SCHIAPARELLI
21, place Vendôme
SOLDE
le mardi 6 et jours suivants de 9 h. 30 à 15 h. sans interruption

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
2, rue de la Bourse (2e). RIC. 59-27.

LAB. PROD. CONFRAT.
réorganisant Réseau Repres., cherche agents bien introd. pharmacies tous secteurs province. Commission 12 %. Ecrire : N° 2230, Publicis, 75, Champs-Elysées, Paris, qui transmettra.

CES DEMANGEAISONS
quel supplice !...
disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons.
Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence).
Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier, cicatrisante et désinfectante tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-la à votre pharmacien. Viss n° 763 P 9144.
(Communiqué.)

OFFICIERS MINISTÉRIELS
et ventes par adjudication
IN THE HIGH COURT OF JUSTICE PROBATE, DIVORCE and ADMIRALTY DIVISION (PROBATE)
To JOCELYN MARY DOLORES CLIFFORD ROSENTHAL late of 10, rue Evenhim-Blanchart, Paris (VIIIe), France, but whose present whereabouts is unknown : Take notice that a citation has issued citing you to cause an appearance to be entered for you in the Principal Probate Registry, Somerset House, Strand, London within 38 days after publication hereof, and accept or refuse letters of administration of the estate of Theodore Cleveland Tonkin of 33 Clarendon Road Redland in the City and County of Bristol, deceased or show cause why the same should nor be granted to Alice Kate Anderson as Creditor, with an intimation that in default of your appearance letters of administration will be granted to the said Alice Kate Anderson.
H.F.O. NORBURY (Registrar.).
Edwin Coe et Calder Woods, 7, New Court, Lincoln's Inn, London, W.C.2. (Solicitors).

Guerre froide
CENTRE LAINES LAINIER
150 Coloris
LAINES en PELOTES 59f DEPUIS
68, rue du Château d'Eau. PARIS (10e)
139, rue Oberkampf. PARIS (11e)
62, rue de la Jonquière. PARIS (17e)
14, rue Ferdinand Flocon. PARIS (18e)
37, avenue Laumière. PARIS (19e)
16, rue de Joinville. PARIS (19e)
317, rue des Pyrénées, PARIS (20e)
65, Grande Rue. CRETEIL (Seine)
13, rue de Draveil. JUVISY (S.-&-O.)
71, rue de la République. PUTEAUX (Seine)

CHERCHONS 25 à 30 bureaux à louer
600 à 900 m2) bon état, quartier Champs-Elysées. DICTAPHONE, 40, rue du Colisée, Paris-8e. ELY. 14-10.

ACHAT AU MAXIMUM
PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-73

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 **BRILLANTS** Bd Italiens, Société Hor, Suisse

MICHEL pale PLUS cher 6, PLACE MADELEINE (2e étage)
BIJOUX BRILLANTS

NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 13 ; de 2 : 26 ; de 5 : 70 ; de 10 : 23 ; de 20 : 46 et TOUS BIJOUX O.M.P., 121, rue Saint-Lazare (face gare) ROLAND, 8, boulevard Montmartre C.P., 5, Bd Strasbourg (M. Str.-St-Denis)

Rentiers, on se sert de vous pour refuser aux propriétaires les augmentations de loyers. Agissez au contraire pour demander que vos rentes soient valorisées, elles aussi !

A partir de 2450 au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS. 9.500
MONTRES de DAMES depuis 3.950
Grand choix de montres en or de 6 marques SUISSES
25, Bd St MARTIN — PARIS

'ASPRO' un service de QUALITÉ !

En vous présentant ces petits comprimés d'"ASPRO', nous avons conscience de vous offrir un service de qualité.
'ASPRO' est un service parce qu'il est le type même du remède d'usage courant, conçu pour répondre efficacement, avec rapidité, et sans danger pour l'organisme, à certains malaises fréquents tels que :
Rhumes - Grippe - Maux de tête Névralgies - Rhumatismes - Maux de dents - Maux de gorge (en gargarisme)
'ASPRO' est un service de qualité parce que c'est un produit de qualité.
Nos méthodes de préparation et de compression, notre emballage hygiénique qui isole chaque comprimé dans un compartiment de papier paraffiné étanche, font que nos comprimés 'ASPRO' sont d'une grande pureté et restent purs jusqu'au moment de l'emploi.
Ainsi, vous pouvez faire confiance à 'ASPRO'
'ASPRO' a repris la fabrication de son grand modèle familial - économique - de 60 comprimés pour 75 Fr.
Autres modèles : 10 comprimés : 19. - 25 comprimés : 37.50
(Taxes locales non comprises)
Une bonne précaution est d'en faire une provision pour vous et les vôtres
V. 15 P 17.641

CRÉATION AMÉRICAINE. SUCCÈS des ARTS MÉNAGERS.
Votre cuisine dans un seul meuble sur mesure ou de série.
BLOCCULINA DISPONIBLE

S.A.V.A.C. EXPOSITION 112, Rue REAUMUR
CUISINE - CHAUFFAGE - APP. MÉNAGERS

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

Un bon Rhum fait toujours plaisir
Savez-vous que Vini-Prix vend des rhums Martinique 40° à des prix imbattables si vous comparez leur qualité : 1/4 litre, 90 fr. ; 1/2 litre, 175 fr. ; bouteille, 260 fr. ; litre, 345 fr. Rhum Martinique 45° à 325 fr. la bouteille. Vérrerie consignée sur demande. Etre cliente des Vini-Prix, c'est réaliser des économies ! Adresses des 120 Vini-Prix dans l'annuaire du téléphone

Economique ABRASILVER la providence des ménagères DONNE L'ECLAT DU NEUF S'EMPLOIE A SEC BREVETS SGDG
Distributeur Général CODIPRAM 78, R. du Volga, Paris 20e

BRESIL
Fret et passagers
S/S « Raul Soares » Marseille 17/4
S/S « Santarem » Havre 2/5
Lloyd Brasileiro P. N.
Informations
Paris, 20, boulevard Montmartre
PRO. 91-05

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

15 enfants blessés dans un accident d'auto

Un camion appartenant aux « Gaz de France » et conduit par le chauffeur Georges Quartrain, suivait, hier après-midi, l'avenue de la porte d'Epinay, en direction de Gennevilliers lorsque pour une cause inconnue, le véhicule a violemment percuté contre un arbre.

Quinze enfants du personnel de « Gaz de France » qui étaient dans le camion, ont été blessés. Trois ont dû être admis dans les hôpitaux : un à Beaulon et deux autres à Bretonneau. Les douze autres petites victimes, après pansement, on pu rejoindre le domicile de leurs parents.

CLAMAMUS

ex-sénateur communiste converti au pétainisme

devant la chambre civique

Renvoyé plusieurs fois en raison de l'état de santé de Jean-Marie Clamamus, le procès de l'ancien sénateur communiste sera appelé cet après-midi devant la chambre civique présidée par M. Labourdette.

Clamamus se

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Contre Van Steenbergen Idée a mal joué sa chance

(De notre envoyé spécial André COSTES)

ROUBAIX, 5 avril. — Nous étions quelque part entre Amiens et Doullens lorsque le champion de Belgique Emile Masson nous demanda :

— Sont-ils vraiment à vélo devant ?

Il n'y avait qu'un trio en avant-garde : Louis Caput, qui passait en tête à Doullens, suivi des Italiens Fiorenzo Magni et Monari.

Aux portes d'Arras, Caput et les deux Italiens se présentaient avec 45 minutes d'avance sur l'horaire prévu, après 180 kilomètres de course. Ils approchaient le 45 de moyenne horaire, grâce au vent favorable sur l'ensemble du parcours.

Mais Caput et ses compagnons devaient finalement succomber quand la course pénétra dans l'enfer du Nord, terrain de prédilection des routiers belges. Après une corrida sans merci sur les pavés et les trottoirs cyclables, la course se joua au sprint entre le champion de France Emile Idée et l'homme que nous avions donné favori dans « France-soir », Rik Van Steenbergen.

Ce sprint sur la piste mouillée du vélodrome de Roubaix est susceptible de construire une mauvaise légende autour du champion de France. Venant après ses échecs d'Oran où il fut battu par Camellini, celui du « National » enlevé par son beau-frère Camille Danguillaume, et après celui de Paris-Tours l'an dernier, où Brik Schotte le battit d'un souffle, on dira : Idée est le nouveau Thiétard.

Et il faut bien reconnaître qu'Emile Idée dans tous les cas cités, y compris celui de Roubaix, a fort mal joué sa chance. Hier encore, alors qu'il savait que Van Steenbergen dont la réputation de sprinter n'est plus à faire ne pouvait être battu que d'une manière subtile, il pénétra en tête sur le vélodrome et emmena le sprint à fond. Evidemment, Van Steenbergen le sauta dans la dernière ligne droite avec une impeccable netteté. Idée aurait voulu lui faire gagner Paris-Roubaix qu'il ne s'y serait pas pris d'une autre façon.

A la décharge du champion de France, il faut dire que sans le secours imprévu d'une voiture des actualités cinématographiques qui facilita le retour de Van Steenbergen sur le champion de France, alors qu'il avait réussi à prendre une centaine de mètres d'avance à deux kilomètres de l'arrivée, les choses ne se seraient sans doute pas passées ainsi ; car Idée n'aurait pas eu à faire de sprint et gagnait détaché.

Seuls, ont irrémédiablement tort ceux qui cherchent à exploiter la phase de transition qui se situe entre Doullens et Carvin à des fins victorieuses.

Mlle Carrara a encore voulu tenter cette expérience hier. Il a échoué ; comme il avait échoué l'an dernier au même endroit, comme Pernac et Rémy avaient échoué il y a deux ans, et comme Bernard Gauthier et Adolphe Verschueren qui craignent leur action sur Carrara échouèrent également hier.

LA, le champion qui veut bien finir l'épreuve doit se présenter avec ses réflexes intacts et mêler l'acrobatie à l'effort athlétique. Bobet et Berton (clavicule cassée), Louis Gauthier et Bernard Gauthier (blessé sérieusement après avoir été happé par des voitures), Muller (qui chuta lourdement et s'ouvrit un bras) ont payé le cruel bilan de ce mauvais passage.

Mais ceci est la dure loi de la course sur route. Et ce n'est pas seulement une caractéristique particulière à Paris-Roubaix dont il restera cette année la victoire de Van Steenbergen acquise à la moyenne de 43 kilomètres 991, ce qui lui vaut de ravir le ruban jaune de la route à Jules Rossi qui l'avait conquis sur les routes rapides de Paris-Tours en 1938.

A près de 44 de moyenne...

par Georges SPEICHER

ROUBAIX, 5 avril. — A 2 kilomètres de Roubaix, le vainqueur était connu. Il ne pouvait être autre que Ryk Van Steenbergen. Emile Idée le savait bien. Il tenta, cependant, l'impossible et les derniers 100 mètres de Paris-Roubaix se sont courus comme une simple manche de vitesse.

Ce 46e Paris-Roubaix a pulvérisé tous les records. La moyenne horaire est de 44 kilomètres. Le précédent record était la propriété de Kint, avec 41 km. 488. Un fait curieux, c'est son équipier des Six-Jours d'Anvers et de Bruxelles qui lui a ravi son titre.

Il est des performances cyclistes qui doivent beaucoup aux éléments extérieurs. Hier, le vent a gentiment conduit les coursiers. Familièrement, il les a pris par la taille, leur a donné un coup de main généreux.

Paris-Roubaix est difficile à gagner avant Arras. Nous en avons eu une nouvelle preuve.

Prendre deux, voire trois minutes, sur un parcours comme celui-là ne signifie rien. Les Belges le savent bien. Ils ont laissé les échappés rouler. Ils se sont contentés, dans le peloton, de mettre un bon petit train. Ils étaient avertis et pédalaient en dedans de leur action.

Ainsi, et à aucun moment, avant Wattignies, il n'a été question de Belges ou de cracks français. Point question de Steenbergen, de Claes, d'Idée, etc... et pourtant tous ont été présents au moment voulu.

C'est Carrara qui a donné le signal de l'offensive. Le premier, il a abandonné les pavés pour se ruer sur le trottoir cyclable. Mais hélas! son effort se situait quelques kilomètres trop tôt et il fut trop violent. C'est dommage... Carrara retrouvera l'occasion.

Emile Idée a été bien plus sage. Il a fait comme les Belges, il a attendu et, avec infiniment d'intelligence, s'est mêlé à l'action. Il était très fort, mais, hélas! barré par Van Steenbergen. Deux fois second, en 15 jours, de deux grandes classiques, voilà Mlle successeur de Thiétard.

Mais ceci est une plaisanterie. Idée doit être le grand crack français de cette saison.

Mais le sujet d'étonnement de ce Paris-Roubaix, c'est la tenue des Italiens. Ils sont trois à l'arrivée dans les dix premiers. Ce sont Monari, Magni et Leoni. Ils étaient une petite poignée au départ.

L'an dernier, déjà, Bizzi nous avait fait dresser l'oreille.

Aujourd'hui, nous nous demandons ce qu'il adviendra le jour où les Transalpins viendront en nombre.

Toulon jouera la finale et Montferrand rencontrera Lourdes

Le Stade Toulousain champion de France de rugby à XV de l'an dernier a été éliminé, hier, par Montferrand, en 1/4 de finale : telle est la sensation du jour. Ce sont des coups de pied (deux coups francs de Fournel, un drop de Chassagne) qui ont battus les « rouge et noir ».

Mais d'autres « rouge et noir » les Toulonnais ont triomphé de Vienne grâce aux trois essais qu'ils marquèrent, alors que les Viennois ne devaient qu'à la botte de Battaglini d'inscrire 6 points à leur actif. Les avant de Toulon ont tenu devant leurs adversaires, et les trois-quarts ont enlevé le match.

Toulon jouera donc la finale le 18 avril, à Toulouse contre le vainqueur du match Montferrand-Lourdes, qui aura lieu dimanche prochain à Brive.

En Excellence, les principaux vainqueurs sont Bergerac (devant Perpignan), Castres (devant Bordeaux).

Championnet et Marseille finalistes du basket

Sensation dans le monde du basket. Hier, à Jaurès, Championnet a boutè hors de la compétition (35-32), le P.U.C., champion 1947. Les Etudiants n'y étaient pas. Les joueurs de Championnet, eux, étaient survoltés. Un résultat logique.

Le second finaliste est Marseille, qui a sérèrement battu les Monégasques (42-29).

Nous aurons une grande finale.

Nos crossmen des « 6 Nations » déplorent :

« Nous sommes tombés dans le panneau... »

Les crossmen français des « Six-Nations » sont rentrés ce matin de Reading un peu tristes.

— On nous avait vanté à l'extrême la force des Anglais. Nous nous sommes attachés à leurs pas et les Belges nous ont filé sous le nez. En somme, nous avons choisi la mauvaise roue. Nous sommes tombés dans le panneau.

Ce soir, au Palais des Sports

Yvon Robert défend son titre mondial

Le Canadien Yvon Robert, champion du monde des poids lourds, met son titre en jeu ce soir (20 h. 45) au Palais des Sports, devant le champion d'Angleterre Bert Assirati.

La technique d'Yvon Robert est trop sûre. Il doit conserver son bien.

Autres combats : Dillies contre Bellanger ; Pierlot contre Cadier ; Chic Knight contre Legrand ; Audersch contre Jourlin.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

Le match des illusions perdues

ITALIE 3 — FRANCE 1

par Jean ESKENAZI

A peine l'arbitre du match — le meilleur homme sur le terrain — eut-il sifflé la fin de France-Italie que la pluie se mit à tomber comme si elle voulait effacer tout d'un coup ce qui ne fut qu'une Journée des Dupes.

D'accord, il y eut le vent et nous savons que seuls les princes...

Mais le vent n'explique pas tout et ce France-Italie qui déclencha un enthousiasme jamais atteint encore pour un match de football en France ne fut qu'une morne déception...

Un match raté, un spectacle de troisième ordre...

On ne vibra jamais par les impondérables qui sont la part du profane et on ne fut jamais passionné par des révélations techniques qui sont le morceau de choix réservé à l'initié.

Mauvais match

Bref, un mauvais match sans couleur qui ne doit pas nous faire oublier de faire le procès de nos erreurs.

Des succès — heureux — sur la Belgique et la Hollande, des victoires — pas très significatives — comme celle sur le Portugal ont pu faire illusion.

Il n'est pas mauvais que de temps en temps un prince charmant vienne rappeler à la réalité « la Belle au Bois Dormant » que risque d'être le football français.

L'an passé, ce fut Highbury. Cette année, c'est Colombes avec France-Italie.

Le football français vaut mieux

Le football français vaut infiniment mieux que ce qu'il a présenté hier à Colombes à un parterre international de connaisseurs.

Mais à force de vouloir l'expliquer, on finit par s'essouffler...

L'équipe de France n'a rien montré contre l'équipe d'Italie qui, sans valoir celle de 1938, est cependant fort convenable.

C'est une bonne équipe d'Italie sans plus, dont certains titulaires attendent avec impatience la relève.

Jamais nous n'avons été pris par ces exploits que les Meazza, Ferrari, Piola, Colaussi savaient susciter.

Mais l'ensemble a, néanmoins, une technique largement supérieure à la nôtre qui lui a permis précisément d'utiliser nos défaillances dans ce compartiment.

Les trois buts italiens ont été le résultat d'erreurs de joueurs français.

Les buts italiens de 1938 avaient une autre signature!

Venant de passer trois semaines en Amérique du Sud, je suis mal placé pour discuter de la forme récente de certains joueurs, mais on ne me fera jamais croire qu'un Bongiorni en pleine condition n'a pas sa place d'avant-centre dans l'équipe de France.

D'autant plus qu'il ne s'agit pas d'écarter Baratte qui, manquant de poids, serait un excellent ailier droit.

La grande leçon de ce France-Italie, c'est que tant que nos joueurs ne mettront pas tout en œuvre pour posséder une technique impeccable, il n'est pas question de vouloir jouer les ténors.

Il faut rester dans le chœur.

Avant les Hautes Etudes de Stratégie, il y a l'A.B.C...

LE COURRIER DE L'AIR

Espoir du côté des moteurs

Après trois années d'attente, l'industrie des moteurs commence à récolter les fruits de ses laborieux efforts. Le moteur 14 N 68/69 de 1.100 cv (14 N 54/55 perfectionné) vient de subir avec succès les sévères épreuves d'homologation recommandées par l'O.A.C.I. (Organisation Internationale de l'Aviation Civile) : 10 heures en surcharge, 80 heures au régime de croisière et 60 heures aux divers régimes d'utilisation possibles. Quant au 14 R, de 1.600 cv, il a également donné satisfaction lors d'un essai de 150 heures au banc. Il ne s'agit qu'de moteurs de puissance moyenne nettement dépassés par les moteurs américains et britanniques de 2.500 à 3.600 cv, mais dont la mise au point peut modifier complètement l'emploi des cellules françaises correspondantes. Il faut dire également que le 14 R 1.000, de 2.200 cv vient de commencer des essais partiels au banc. Reste à produire des séries valant les prototypes.

Rien ne sert de courir

dit Ray FAMECHON vainqueur de Fusaro

LILLE, 5 avril. — Quoique rendant deux kilos et quelques centimètres d'allonge à son adversaire Fusaro, Ray Famechon a brillamment inauguré son titre européen à la salle Salengro, devant une nombreuse assistance.

Fusaro eut peut-être le tort de « partir » battu ; il se cantonna dans une stricte défensive et ne cessa de rompre devant son fougueux adversaire. Mais Ray était déchaîné et il le poursuivit sans répit, le domina constamment, le toucha fréquemment. De sorte qu'il sortit de la rencontre en incontestable vainqueur.

Les malheurs de l'équipe de France ont fait le triomphe de Pozzo

Herrera :

« Le vent nous a battus en première mi-temps... »

Helenio Herrera est déçu. Avec le recul du temps, il pense que l'équipe de France a eu contre elle toutes les malchances.

« Ce vent nous a vraiment « assassiné » en première mi-temps, nous a-t-il confié. Impossible de garder la balle au sol, et, dans le jeu de volée, nous ne sommes pas de taille à lutter avec les Italiens.

» D'autre part, notre défense, qui voyait débuter Domingo et Jonquet, a eu tout de suite une tâche écrasante. On eut dit que la balle revenait toute seule. Lorsque Jonquet dégageait, le ballon jouait les boomerangs. Cette situation était très décourageante et « détraqua » la défense française pour le reste de la partie.

» D'autre part, sans vouloir minimiser l'incontestable supériorité italienne, surtout dans le domaine athlétique, il faut tout de même reconnaître que les attaquants italiens ont bénéficié d'une réussite extraordinaire.

» Premier but : Une mésentente de Domingo et de Grillon laisse la balle à Carrapellese.

» Second but : Cuissard, qui n'est pourtant pas coutumier de ce genre d'étourderie, met la balle de la tête dans le pieds de Gabetto, à dix mètres des buts français.

» Troisième but : Gabetto shoote sur la transversale. La balle revient en jeu... sur la tête de Carrapellese.

» Il en faut moins pour couper les jambes à une équipe qui ne s'attendait pas à atteindre la mi-temps avec trois buts de retard !... »

M. Pozzo :

« Je croyais les Français plus dangereux... »

M. Pozzo, commissaire général à l'équipe italienne, jouait une grosse carte hier à Colombes. Depuis la défaite de la « Squadra » par l'Autriche, le sélectionneur italien était très critiqué.

Ce France-Italie fut pour lui l'occasion d'une revanche éclatante

Ce matin, toute inquiétude passée, il savoure ce qu'il considère un peu comme un succès personnel.

« Je croyais l'équipe de France beaucoup plus forte, nous a-t-il avoué.

» Je ne sais si le « onze » tricolore a joué ou non sur sa véritable valeur, mais j'aurais passé certainement une meilleure nuit samedi si j'avais pu prévoir la façon dont s'est déroulé le match.

Je dois dire aussi que certains de mes joueurs m'ont agréablement surpris.

Rimagonti a fait oublier Parola. On m'avait dit que votre avant-centre était le plus dangereux de tous les attaquants français. La partie qu'il a jouée est le plus bel éloge à adresser à Rigamonti.

Le trio Lolk, Gabetto, Mazzola fut également bien dans la ligne du football italien.

Ce succès efface les revers que nous avions connus au début de la saison et je suis sûr que le football italien va reprendre très vite sa suprématie mondiale. »

Jonquet plaide sa cause

— Pas satisfait de mes débuts, nous confiera le demi centre de Reims. Trac au début... Et j'avais à surveiller Gabetto. Un drôle de « client » avec ses feintes de hanche, ses petites pousse-ttes que l'arbitre ne voit pas toujours. Je ferai mieux la prochaine fois, mais, serai-je sélectionné ? J'aurais préféré faire mes débuts d'international contre une toute autre équipe !

...et Da Rui celle de la France

— J'ai le cœur gros de ne pas avoir joué, et, surtout, d'avoir assisté à notre défaite. Je suis certain que si nous avions gagné le « toss », nous pouvions imposer une méthode qui ne serait plus face aux éléments déchaînés. C'est beau d'avoir trois buts d'avance...

o o

● *La rencontre de football Angleterre-Tchécoslovaquie, qui devait être disputée le 8 mai, à Prague, a été annulée à la demande de la Fédération internationale.*

● *Ce soir, à Londres, Jo Weidin-Phil Van Nickert et Gonnet-Mark Hart.*

DANS Record qui est en vente depuis ce matin

DI LORTO

vous explique les raisons de la défaite de la France contre l'Italie à Colombes

et Jean ESKENAZI commence une sensationnelle enquête sur le football en Amérique du Sud

Georges SPEICHER et André COSTES commentent la victoire de VAN STEENBERGEN dans PARIS-ROUBAIX

TOUS LES SOIRS, SAUF LUNDI, à 20 h. 45
DIMANCHE MATINÉE à 15 h.
LOCATION : Palais des Sports, Suf. 44-40. 10, Faub. Montmartre, Tal. 70-80

ROLLER-CATCH (U.S.A.-EUROPE) AU PALAIS DES SPORTS

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

PARIS (12e), MENUISERIE, act. réduite, poss. 12 ouvr. off à profess. adapt. 30/40 a. cap. direct. et apport client, situat de respons. av. 40 % bén. Ecr première lettre sous 48 h., indiqu. curriculum vitæ à BERNARD I, 20, rue du Sentier, PARIS (2e).

Mr tr. sér. ch. à louer stud. mbl pour quelq. mois ou chbre tout cft ds app. cent. Tél. Bal. 55-10 ou écr. 8 P.P. rue Chs-Elysées.

Secrétaire-comptable dem. se prés. lundi, 152, Champs-Elysées, PARIS (8e arrondissem.)

Vds Vélocar à pédales. Bernard, 3, av. Gambetta, Saint-Mandé

Caisse de camion tôlée, ét. neuf, fond bois arceaux et bâche, ex2. Gonnet, 10, r. Kléber, St-Ouen.

ON DEMANDE TRÈS BONS COUPEURS sur MESURE TRÈS BONS GAINS si capable. S'adr. ETABLISSEMENTS BRIANT, 332, boulevard Magenta, PARIS

On dem. polisseurs sur métaux, fonte, tôle et alum. SUZOR, 20 bis, r. Denf.-Rochereau, Boulogne. Mo Pte-St-Cloud ou M.-A.-Mol

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »
et
REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions.

DEMANDES D'EMPL. 60

Dr Techn. Ing. CHIMISTE 29 a., exc. réf., spéc. dans la chimie organ., et spéc. tech., cons. indust., cherche situat. Ecr. COMTANT, 221.171, r. Vivienne, 17.

2 J. G. 25-30 a. b. réf. inst. ch. empl. écrit, ou autre spr. 20 h. Ecr. Roger Robert, r. Grégoire-de-Tours

J. F. apr.-m. Ecr. seul. R.-B. Borenstein Pub., 11, pl. Pte-Champerret

H. de const. 38 a., prés. bien, se ch. charge missions partic. toutes import. Discret. ROULE, B. pr. 9, LA GARENNE-COLOMBES (S.).

Dame aide-compt. caissière dactylo, ch. emploi, sér. réf. Mme Deschamps, 18, r. Mont-Cenis-18e.

Chauffeur-mécanicien 1re permis, av. référ. 1er ordre, ch. place, même étranger. Pierre PINEAU, 13, rue Nicolo, PARIS (16e arr.). AUT. 32-01, matin.

M. célib., disting. b. prés., initiat. et second. av. travaillé branche métall. et auto, tr. sér. réf. cherc. situation stable avec responsabilité. Voyagerait. Assur. à base mixte. Ecr. P.R. No 34.079, France-soir

J.H. 25 a. b. prés., lic. serv. mil. connais. anglais rech. place management ou vendeur, bonnes référ. ALEX, 1, bd Montmorency (16e).

Valet cuisinier avec références cherche place personne seule BANFY, 41, rue de Valois (1er).

Ch. travx écrit. Ecr. Benabeu, 223, r. A.-France, Drancy (S.).

30 ans, b. réf. mécan. 2 a. chef équ. contr.-tour. et ajust. form E.N.P. ch. situat. Ecr. BALLUE 8, square Léon-Guillot, Paris-15e.

Secrét. sténo-dact. suscept. acc. tr. sér. réf. ch. situat. stab. Ecr. O.S.P., 29, bd Italiens, Paris.

Ex-comm. réf. 1er ord. bur. tél. Paris se charg. démarch. ind. nég. prov. Ecr. 35.425, France-s.

J. H. 21 a. dem. emp vend. alim. gén. ou épicerie, bar, comm. hôtel, 10, av. Gambetta, Livry-Garg.

LABORANTINE Aide-Chimiste diplô. réf. libre immédi. ch. emploi préf. Paris. Mme PARENT, 6, r. Lecerf-Ailier, PARIS (4e a.)

J. F. ay. suivi cours des Beaux-Arts rech. empl. décoratrice. S'adresser AGENCE HAVAS, ARRAS. A.X.P.

H. 28 a. lib. 1/2 j. ch. empl. aide-compt. ou livr. camtte tri. Chavane, 82, r. Marceau, Montreuil

Cuisinier ch. place dans cantine. Ecr. No 35.758, France-soir

M. 26 ans rech. emploi bureau à Paris ou banl. Ecr. LE CLERCQ Ernest, Esternay (Marne)

J. H. 25 a. ch. empl. démarcheur Bon. réf. pièces mécan. ou fonderie Bon. réf. techniq. et comp. Ecr. COCHET A., Montesson (S.-et-O.)

Livreur 36 a. b. réf. p. pl. con. tri 1 mot. poss. vélo dem. t. trav Leygnac, 120, r. du Château, Boulogne

J. F. ch. trav. fac. à dom. cout. excepté. Ecr. cond. Casteloot, 19, r. Madeleine, Goussainville (S.-O.)

M. Représentant de mét. ch. situ. aff. sér. préf. rég. Ouest. Ecr. D.T. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

J. F. ch. pose ppes magasines pu blicité. Ecr. 35.638. Fr.-soir

Dame 30 a. ch. gérance appoint alim. av. caut. Ecr. 35.577, F. s

J.H. poss. moto et remorq. ch. em plot livr. très bonnes référen ces. Ecr. No 35.531, France-soir

Pers. sér. ch. pl. cuisinière ou b. tt faire logée. Ecr. 35.526, F. s

Dame ch. pl. fem. de chambre serv. hôtel. Ecr. 35.493, France-soir

Vérif. S.N.C.F. taxes transp. fer ch. empl. Ecr. 35.466, Fr.-soir

Secrét. dact. facturière ch. empl. matinée Ecr. 35.443, Fr.-soir

D. 40 a. act. b. prés. sér. réf. ch place c. employée gérante lutet. Ecr. No 35.405, France-soir

Coupeur imperméable confection. petite mesure ch. empl. Ecrire P.R. No 35.764, FRANCE-SOIR

Hom. 23 a. ch. empl. secrét. référ. Ecr. No 35.774, France-soir

J.F. 18 a. stud. sec. not. admi. st. dact. ch. empl. Ecr. 35.791, F. s

4 France-soir D

J.H. 25 a. ch. pl. tites mains 4-5 h p. jr. perm. P.L. Ecr. 35.829, F. s

Cuisinière pât. ch. place pens. de fam. cuisine soignée b. référ. Ecr. P.R., No 35.851, France-soir

GARDES d'ENFANTS 120

Ménage s. enfants prend. bébé pension, soins matern. Schell, 63, rue St-Brice, Grosley (S.-O.)

Dem. ecr. 2 à 5 ans. NEVEU, 277, av. Gabriel-Péri, Saint-Geneviève-des-Bois (Seine-et-Oise)

TRAVAUX à FAÇON 200

Peinture ts travx. LIO. Sag. 54-59

Peint. col. pap. Michel. Gob. 87 25

Travaux Peinture, Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Ouvr. 30-50 a., muni réf., emballage. Place stable. S.A.M., 30, Nouvelle-Ville, ATTICHY (Seine)

Je cherche hom. apte occup. rapid. poste chef, brill. sit. off. org. pl. sor. Ecr. Texier, 2, r. Sarasate.

On dem. Jne Fille pour petites courses et travail bureau, de préfér. sach. taper machine. Ecr. No 47.953, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), qui tr.

J.H. p. cours. et manut. Se présenter 21, rue TALONS, 21e, fbg St-Honoré

TOURNEURS, FRAISEURS, OUTILLEURS de GROUPES COMPTABILITE industrielle, 2e échel., coeff. 255. AIDES-COMPTABLES dames. Se présenter 219, bd St-Denis, COURBEVOIE, 5 minutes gare Bécon. Métro Pont-de-Levallois. — CANTINE

Rech., présenté par parents, J. H. libre de suite pr magas. manut. Centra, Bimbelot, 19, r. Amelot.

Dém. J.D. pr vis. client. partic d'art. habill. b. genre pr Paris, banl. St-Lazare. Ecr. No 8.032, Publicité, 36 ter, r. T.-d'Auvergne

JNE HOMME 22-25 ans manutent. BERGERON, Cartonnages de luxe, 7, r. Braque-3e. Se présent. matin

On dem. Jeune fille 15 ou 16 ans prés. par parents pr courses Ets Rivoli, Chic, 91, rue Rivoli

On dem. employé connais. assurances terrestres pour démarches, compagnie et travail bureau LAROMBE, 69, rue de Rome.

SOCIETE LUNEIX NEON 8, Cité Véron-18e, dem. très BON OUVRIER SOUFFLEUR sachant pomper, capable diriger atelier. Haut salaire.

POINTEAU PAYEUR très sér. réf. exig. dem. urgence par impte usine alimentation. Se prés. 45, rue Gabriel-Péri à IVRY-sur-SEINE (Métro Mairie d'Issy) CANTINE.

Usine Nettoyages rech. : LIVREUR REPRÉSENTANT Ecrire seulement BOBIN, 23, rue de la Vanne, Montrouge, q. conv.

Dem. bon ouvrier tôlier-formeur et chaudronnier en voit. Carrosserie Lauffstion, 34, r. Lauffstion, Pas.54-55

Rech. court. très act. Gains int. immédiats même sans quitter emploi. Ecr. ou se prés. lundi 2 heures, Ed. EDIS, 74, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (4e ar.)

Développp. réseau commercial a besoin pr me second. monsieur jeune tr. actif désir. se faire situat. indépend. et lucrat. Gains prés. sent. mardi 6 avril, 9-12 h. LODE 21 bis, rue Châteaudun, 3e étage

TECHNICIEN EXPER. 30-35 a. parl. anglais pour serv. commerc. client. et correspond

DESSINATEUR études 2e échel. expérim. pr mécaniq. prec. dem. par Construct. mécaniq. optique. Adresser référ. et curricul. vitæ : BARIOT, 100, r. Maubeuge, Q. tr.

M. ACOLET, 153, bd Haussmann à Paris fer. situat. imp à homme act., dégagé oblig. milit. pr serv. inter. et visit. client. Se prés. mardi de 9 h. 30 à 11 h. 30

On peintre pour trav. à façon Se présent. matin 5, V.I., 13, rue des Fontaines-du-Temple (3e)

Garçon magasin très propre pr ménage, astiq., courses, livrais. Ecrire : Mayou, 24, av. Wagram.

Sté Appareillage Téléphonique, 9, rue Lapérouse, PARIS (16e), dem. MAGASINIER avec référ.

Jne HOMME libéré serv. milit. connais. Fonderie pr vérification, pouvant dessin. industriel. Pompes SIHI, 16, r. J.-Jaurès, Puteaux. Mo Pont Neuilly. Cantine.

IMPORTANTE USINE BANLIEUE SUD DEMANDE :

1 EMPLOYE de service technique
1 PREPARATEur de fabr. ct 1er échelon.

Se prés. Sté TECALEMIT, route de Fontainebleau, PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.), et demander M. DELMOTTE. Avantages sociaux. Cantine. 10 minutes Pte d'Italie. Autobus Ligne S.A.

● *Bureau*

On dem. pr atelier répar. auto POINTEAU FACTURIER. Agence PEUGEOT, 46, rue de Mouzaïa (19e)

Rech. pr Usine Colombes Dact 1re fourrière possèd. not. compt Ecr. av. réf. prét. R.L. Publi press, 31, bd Bne-Nouvelle, q. trans.

Sténo-Dact. est demandée. Ecr DURAND, 8, sq. Opéra, Paris-9e

Champion, 81, av. Niel, demande comptable référencé. MANUFACTURE D'ARMES de PARIS, 5 minutes Pte de Clignancourt. Autobus 168 et 154, dem.

1 COMPTABLE commer. comptes clients et fournisseurs pr serv. administratif, quartier Ch.-Elysées. Dipl. exig. Se prés. 9, r. Pierre-Ier, à ST-DENIS, tous les jrs de 8 à 17 h. 45, sf samedi, munis tr. sér. référ. No A.S. et Caisse compens. Cant. Coop. Av. soc. — sp.

ST.-DACT. t. de 1re mar. et présentation pr CONSEILLER EMPLOYE-E bne écriture pr classe. et indemnité déplacem. org. financ. distributeur et publication de la Présidence du Conseil rech. fort VENDEUR en livres demi-luxe et luxe de la Reliure, 20 ans connus à la Sorbonne et dans les Facultés. Courtiers confirmé en publicité ou en livres, situat. avenir garantie par contrat, après essai, présent impecc. exigée, accompagnons chef aux équipe vendeurs. Début. s'abst. Caut. nécess. 2.000 fr. C.F.D. 28, r. Martignac (7e)

Dem. vend. textile perm. cond. sec. Pas. réf. exig. 4, Porte-Bonhomme, 83, r. Chemin-Vert-11e, mat. 9 h.

M. BRUNEL dem. MM. 25-50 a. pr services intérieur et extérieur. Situat. importante si capables. Voir mardi 7 avril, de 9 à 12 heures : 51, rue de Clichy.

URGENT, CHAMPS-ELYSÉES, Maga. Vêtements Hom. rech. vendeur très qualifié, 25 à 35 a., disp. de suite, exc. prés., parl. anglais, con. prof. et réf. de tout premier ordre exig. Ecr. curric. vitæ, BERNARD, 92, Ch.-Elysées.

Entrepôt eau min. bière dem. tireur bière réf. un magasinier. Tél. Com. 04-53, 9-11 h., 14-17 h.

Dem. manœuvres et aides-maçons, un soudeur, un chauffeur. Antogiro, Alouis, 8, r. Hôpital-St-Louis (10e)

Sté MILLION GUIET-TUBAUTO, 51, bd du Gl-Delambre, Argenteuil, demande :

FERREURS aut. TOLIER-BRICOLEUR TOURNEUR de FABRICATION PEINTRE en carrosserie

AGENTS de PRODUCT. AGENTS LANCEMENT et ORDONNANCEMENT

PREPARATEURS de Fabrication 1er et 2e échs, conn. carrosserie

Se prés. ts les matins, 8 h. à midi, munis pièces identité et référ. (Avant. sociaux, cantine. Transport gratuit du personnel du Pont de Levallois à Argenteuil). Usine de Levallois, 29, rue Paul-Vaillant-Couturier (Mo Pont de Levallois), dem. :

SELLIERS GARNISSEURS

Se prés. ts les matin. mat. de 9 à 11 h. impte Sté à 10 min. Mo Pte CLIGNANCOURT dem. URGENCE

AGENT TECHNIQUE de laboratoire.

Ecr. av. curr. vit. et prét. à No 48.016, CONTESSE Publicité, 8, sq. la Dordogne, Paris-17e, q. tr.

Recherchons CHRO-ANALYSEUR connaissant Tour.

TOURNEURS PROF. P.1 P.2 pr travail sur tours semi-automat.

DESSINATEUR EXECUTION EMPLOYEE sur compto-moteur pr service payé

S'adr. COLOMBES-TEXROPE, 116, r. Danton, LEVALLOIS (Mo Anatole-France). Cantine. Coopérat.

On dem. dame secrét. aide-compt. Cycles DELANGLE, 13, r. du Sergent-Bauchat-12e). Mo Nation.

STENO - DACTYLO France-Public., 18, r. Gge-Batelière

● *Couture, mode, confect.*

Corsets. On demande bonnes mécaniciennes pour atelier. PHILIPPON, 74, rue Amelot, Paris.

BURBERRYS, 3, r. Pasquier, recherche bons apiéceurs pr dames, travail assuré toute l'année.

Dem. Apiéceurs-Tailleur catég. luxe en atel. ou à domicile. ARNYS, 12, r. de Sèvres, Paris.

On dem. très bonnes OUVRIÈRES sach. coudre, 6, r. St-Marc, Paris.

CHAVERIAT, 8, r. Michodière, demande première main couture pour robes, travaux lingerie.

Bonnes ouvrières domicile et atelier pr robes conf. fiou, réf. exig. Leghan, Cout., 38, r. Rochechouart.

On dem. ouvr. bel. conf. chemisier. Se prés. av. mod. l'ap.-m. MALO, 9, r. de Tracy, PARIS

MÉCANICIENNES lingerie fémininne et soutien-gorge. Blanchard et Cie, 61, bd Haussmann

Dem. Ouvrières en atel. et domic pr shorts hom., fem. et enf. JEAN, 3, r. Asseline, Mo Gallé

1ères MAINS qual. réf. exig. Nov. cap. s'abst. Et. AIDE-MANUTENTION fais. man. 42. Se prés. 9-11, 15-17h. Arlys-Station, 15, Ste-Cécile (9e)

Dem. pr atelier bonne Finisseuse pr pantalon. Pas qual. s'abst. APPEL, 11, r. Jean-Beausire-4e.

ON DEMANDE :
1o OUVRIÈRES à domicile pour la blouse et le corsage.
2o PREMIÈRES MAINS qualifiées pour la robe flou à l'atelier
S'adresser : GOURDO, 3 et 5, rue de Metz, PARIS

Bon. ouvrière domicile pr coutr. trav. soig. Se pr. av. spécimen 9-11 h. Guilpain, 6, impas. Ronsin

On dem. très bonnes OUVRIÈRES A DOMICILE sach. cou pr. Se prés. av. modèles : CASTEL-COUTURE, 90 bis, bd Haussmann, PARIS.

Dem. surjeteuse-ourleuse indémaillable. 18, Gde-Rue, Asnières

Dem. surjeteuse qualif. tricots. Sté Hasler, 82, r. Charenton.

On demande ouvrières linières à domicile, 11, rue Pierre-Bullet, se présenter tous les jours de 13 h à 16 h. sauf samedi Maison Rissat 55, rue des Petites-Ecuries (10e).

Maison Bonneterie rech. surjeteuses-recouvreuses, ainsi que apprentis mécaniciens. Très bonnes références. Ecrire No 20, BERGER, 17, rue Vivienne.

On SURJETEUSES dem. pr LINGERIE INDEMAILLABLE S'adr. 11, r. d'Aboukir, Paris-2e. Tricoteuses main lay. VIL. 80-14

On dem. Couturière à domic. pr robes, tailleurs, manteaux. Bon. références exig. Ecrire No 20, BERGER, 17, rue Vivienne.

On SURJETEUSES dem. pr LINGERIE INDEMAILLABLE S'adr. 11, r. d'Aboukir, Paris-2e. Tricoteuses main lay. VIL. 80-14

On dem. Couturière à domic. pr robes, tailleurs, manteaux. Bon. références exig. Ecrire No 20, BERGER, 17, rue Vivienne.

Dem. fourreauteuse qualifiée, sach. capable s'absten. CYWAN, 36, rue René-Boulanger, PARIS (10e).

Atel. dem. bon. mécan. corsages. Schneider, 8, r. Ch.-d'Eau, Paris.

Mais. cout. dames dem. tr. bon. cout. peur model. av. réf. et mod. d'œuvre. 38, rue Léopold-Bellan.

Dem. Mécaniciennes pr culottes, blousons, vestes sport pr atel. vêtem. S'adr. 21, r. Vasson, ISSY. Mo Porte Clichy. Bus 74.

Mécaniciennes machines plates confection. Tél. : PRO. 37-49

Tr. bonne 1re atel. fiou, sér. réf. 2 Hte-Cout. exig. 1 MAINS qual. tailleur et fiou. ETO. 15-39

RECHERCHONS ENTREPRENEUSE et COUTURIÈRES pour montage jupes. S'adr. RUSTIN, 8, cité Paradis.

Entrepreneuses modèles Haute-Cout. et tr. bnes Ouvrières tig. ger. sont dem. Tél. ANJ. 03-33

Bonne PREMIÈRE d'atelier. Ardan, 25, r. J.-Leclaire. Mar 69-97

Ouvr. lingères à dom. pr montage mach. chem. nuit, pers. Jas. 64-07

Urg. dem. boutonnière s/mach. Recce. Tobias, 16, r. St-Antoine.

● *Maroquinerie*

On dem. parcur-euse. Urgt. Maison Maurice, 102, r. Font.-au-Roi

Modéliste maroq. Une mécan. sach. coud. main. Volokhof. Ely 54-24

Ouvrier maroquinier pte maroq. portefeuilles, porte-cartes, pr usine proche banl. Est. Place stable, sér. référ. exig. Ecrire COMTANT, 221.262, rue Vivienne, 17.

● *Gens de maison*

Bon sach. cuisiner, sér. réf. de 40 à 50 a. Se prés